



Dessine-moi la Méditerranée

LIVRET PÉDAGOGIQUE
ENSEIGNANTS (LYCÉE)

LES GRANDS ENJEUX DE LA RÉGION
MÉDITERRANÉENNE D'AUJOURD'HUI
EN DESSINS DE PRESSE

Exposition réalisée avec le précieux concours du projet NET-MED Youth de l'UNESCO (financé par l'Union européenne) et de :



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



AViTem
Agence des Villes et Territoires
Méditerranéens Durables



VILLA
MEDITERRANÉE

ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie



CF
CENTRE FRANÇAIS
DES FONDS
ET FONDATIONS



Fonds
du 11
janvier
Initiative de la
Fondation de France



FONDATION
BNP PARIBAS



mgen



Projet
soutenu par
Fondation
de France



FONDATION
YARENNE



NOS ACTIONS

Né en 2006 à l'initiative de Kofi Annan et Plantu, Cartooning for Peace est un réseau international regroupant près de 150 dessinateurs de presse engagés à promouvoir une meilleure compréhension et un respect mutuel entre des populations de différentes cultures ou croyances, en utilisant le dessin de presse comme moyen d'expression d'un langage universel.

Cartooning for Peace organise des expositions de dessins de presse et des rencontres de dessinateurs avec le public autour de la liberté d'expression, en France et à l'international. Elle développe également des actions de promotion du dialogue et de la tolérance auprès des publics jeunes et des personnes incarcérées.

L'association contribue par ailleurs à la reconnaissance du travail journalistique des dessinateurs de presse, apportant soutien aux dessinateurs travaillant dans des contextes difficiles.

NOTRE MISSION PÉDAGOGIQUE

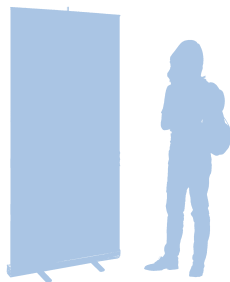
L'association Cartooning for Peace sensibilise par le sourire aux grands problèmes de société en utilisant la forte valeur pédagogique du dessin de presse. La mission éducative est ainsi au centre des activités de l'association depuis sa création. Elle s'incarne à la fois par la production de supports pédagogiques (expositions pédagogiques accompagnées de livrets pédagogiques à destination des élèves et des enseignants) et par les rencontres des dessinateurs avec les publics jeunes (scolaires et étudiants) sous forme d'ateliers en classe ou de grandes conférences. Depuis quelques années, avec le soutien de partenaires investis (MGEN, Fondation de France et Fondation Varenne), Cartooning for Peace propose des **expositions pédagogiques**

itinérantes aux établissements scolaires de France dans le but de toucher un jeune public le plus large possible et d'offrir des supports adaptés aux enseignants. L'itinérance de ces expositions pédagogiques peuvent donner lieu à des projets éducatifs de grande envergure, alliant expositions, ateliers et rencontres – débats avec des dessinateurs de presse.

COMMENT LIRE UN DESSIN DE PRESSE AVEC LES ÉLÈVES ?

Le dessin de presse, en tant que prise de position, est une œuvre subjective. Il existe autant d'élèves que de manières d'interpréter un dessin satirique. Pour cette raison, Cartooning for Peace considère qu'il n'existe pas une seule lecture valable, mais bien plusieurs. C'est la pluralité des interprétations qui fait la richesse du dessin de presse. Les outils pédagogiques que nous mettons à votre disposition servent davantage le débat, la confrontation d'opinions, que l'affirmation d'une vérité unique. Dans les livrets élèves, des questions sont posées sur les dessins. Chaque élève est libre de les interpréter à sa manière. Nos réponses apportées ne sont pas exhaustives et constituent plutôt des pistes d'analyse parmi d'autres. Grâce à l'exposition et aux livrets, nous vous suggérons de solliciter les élèves sur la manière dont ils interprètent un seul et même dessin afin de faire émerger les différentes lectures d'un objet.

Trois kits pédagogiques itinérants sont actuellement mis à la disposition des établissements scolaires :



Cartooning for Peace

- Cartooning for Peace! Dessins pour la Paix - est une initiative née à New York le 16 octobre 2001 au Siège des Nations unies à la suite de plusieurs rencontres entre le Secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan et Pierre le dessinateur du journal Le Monde.

Ce pari-là, d'offrir des plus célèbres dessinateurs de presse du monde entier se sont réunis pour débattre du rôle du dessin de presse et de la caricature comme moyen d'expression et de communication immédiate, sans barrière linguistique, au service de la tolérance et de la paix.

Au lendemain des manifestations contre les publications de caricatures de Mahomet dans un journal danois, il fallait réunir des dessinateurs chrétiens, juifs, musulmans, égyptiens afin de mieux contourner toutes les formes d'intolérance qui sont nées depuis quelques années.

L'inspiration et l'insouciance s'imposent un peu partout, il fallait s'égarer sans pour autant humilier inutilement les croyants. Depuis, les expositions de Cartooning for Peace s'appuient dans le monde entier et le nombre de dessinateurs faisant partie du réseau ne cesse d'augmenter (500 dessinateurs de 40 nationalités différentes à ce jour).

DESSINS POUR LA PAIX

Les caricatures de la terreur

« Les dessins de presse nous font rire. Sans eux, nos vies seraient bien tristes. Mais c'est aussi une chose sérieuse : ils ont le pouvoir d'informer mais aussi d'effrayer... »

KOFI ANNAN (2001)
au colloque « Désespérance/Réalisme » - New York, Nations unies, 16 octobre 2001.

DESSINE-MOI LA GUERRE. 1914 - 2014, REGARDS CROISÉS DES DESSINATEURS DE PRESSE SUR LES GUERRES

Les combattants

1914-2014 : REGARDS DES DESSINATEURS DE PRESSE SUR LES GUERRES

« Comment l'œil pour cela alors que tu n'as jamais passé par la fornication, alors que tu n'as jamais éprouvé le peup, cette peur des soldats qui empêchent pas les plus beaux faits d'armes alors que tu n'as jamais eu cette lutte entre l'honneur de la mort et la conception du devoir ? »

Jean Norton (1917)
Lettres de front et d'Amérique (1914-1917)

Lois de la mystification de la guerre relayée par la presse et le discours dominant de l'époque, les soldats virent directement l'enfer des tranchées, les privations, les intempéries et sont si étonnamment marqués par cette guerre qui atteint un degré de barbarie jusqu'alors inconnu.

Pour les combattants de toutes les guerres, le retour du front n'est pas un moment facile. Les décorations militaires et les monuments élevés ne suffisent pas à leur faire oublier leurs blessures physiques et psychologiques (dessins d'Ara et de Choppote). De nombreux vétérans du monde entier ont pris la parole afin de leur pas plus jeunes leurs témoignages sur la guerre.

DESSINE-MOI LA MÉDITERRANÉE

MÉDITERRANÉE! Elle a porté des noms variés selon les époques: *Mare nostrum* pour les Romains, *Mer blanche* pour les Arabes ou les Turcs, elle porte bien son nom actuel de mer au milieu des terres, car elle borde trois continents - l'Afrique, l'Asie et l'Europe - et les rapproche. Presque fermée, elle s'ouvre à peine au détroit de Gibraltar, là où Espagne et Maroc se touchent presque des yeux! Le grand géographe Elisée Reclus* la considérait comme « une mer de contact » grâce aux transferts culturels incessants depuis la préhistoire. Les dessinateurs de presse « collent » à la faculté de cette région du monde tout en faisant référence à son riche passé et à ses mythes. Ils y voient un espace de diversité linguistique et culturelle, des littoraux surpeuplés et pollués par le tourisme et aussi une zone de troubles et de conflits. Leurs dessins jouent un rôle d'information visuelle pouvant être compris de tous. Comme les editoriaux, ils « donnent le ton » du journal. Ils mettent le doigt là où ça fait mal », contestant la politique d'un État, dénonçant des scandales.

* Elisée Reclus (1830-1905), géographe français.

DESSINE-MOI LA MÉDITERRANÉE

LE DESSIN DE PRESSE A POUR PRINCIPAUX TRAITS :

- > d'être une image inventée de toutes pièces, maîtrisée dans sa construction ;
- > d'être déjà une lecture de l'actualité : le dessin projette des images sur les images d'actualité (reprise de clichés, utilisation de symboles) ; il commente l'actualité (surdétermination du sens par le clin d'œil visuel ou le texte, démarcation en apportant un « grain de sel ») ; il joue sur les codes iconiques et culturels supposés connus du lecteur ; il commente parfois l'actualité, selon un point de vue manifestement subjectif, à chaud ;
- > d'être l'expression d'une opinion : dans la presse écrite française, cette valeur d'engagement est historique. Dans un environnement d'information qui tend aujourd'hui au consensus, le dessin de presse perpétue une posture critique, une forme de liberté de pensée, un esprit d'impertinence, une capacité d'indignation et des choix de parti pris. Il cherche par exemple parfois à montrer le dessous des cartes dans certaines rubriques (sport, économie, politique, etc.) ; il peut, à propos de faits divers ou des catastrophes, susciter une réflexion plus approfondie par-delà les images-chocs.

LE DESSIN DE PRESSE PEUT ÊTRE L'OBJET DE PRÉJUGÉS ET DE MALENTENDUS :

- > sa réputation de facilité, d'immédiateté vient de l'universalité des clichés qu'il consomme ; on peut aussi heureusement y trouver, pour peu qu'on s'y attarde, de l'originalité et des effets de surprise ;
- > « c'est pour rire », dit-on ; mais le dessin de presse exclut rarement, derrière l'humour, la gravité et la profondeur d'une lecture à double sens ;
- > on pense souvent que le talent du dessinateur peut faire tout passer ; mais comme tout journaliste, il doit respecter la loi de 1881 sur la liberté de la presse et les codes déontologiques de la

profession (Charte des journalistes, 1918 ; Déclaration de Munich, 1971).

EN GUISE D'ENTRÉE EN MATIÈRE, VOUS POUVEZ PROPOSER À VOS ÉLÈVES :

- > **Une observation** : Quel sujet, quels thèmes le dessin traite-t-il ? Quelles connaissances (savoir historique, géographique, culture générale) demande-t-il, le plus souvent de façon implicite ?
- > **L'interprétation selon une approche sémiologique** : que voyons-nous, qu'observons-nous ? Et que comprenons-nous, qu'en pensons-nous ? Il s'agit de relever des indices (dénotés et connotés) pour construire du sens.
- > **L'analyse iconographique** : Étude du graphisme (lignes, points forts, assemblage des plans, repérage des codes iconiques par exemple dans l'expression des mouvements, la graphie des onomatopées), analyse des rapports texte/image (bulles, encadrés, légendes, titraille et maquettage de la page).

LES CLASSEMENTS TYPOLOGIQUES :

- Genres** : dessin d'humour, dessin d'actualité, caricature, gag, etc. ;
- Fonctions** : illustrative, éditoriale, satirique, etc. ;
- Variétés de comique** : burlesque, bouffon, absurde, dérision, humour, etc. ;
- Codes culturels et symboles** : personnages-types, décors, vêtements, accessoires, etc. ;
- Figures de rhétorique** : essentiellement de substitution et de construction.

Extraits de
« LE GUIDE DE LA PRESSE ÉCRITE »,
Collection pratiques à partager,
Scéren-CRDP Toulouse, 2008

THÉMATIQUES ABORDÉES

Depuis mars 2013, Cartooning for Peace propose aux établissements scolaires **une exposition pédagogique itinérante de dessins de presse consacrée aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales.**

PUBLICS VISÉS

Cette exposition est à destination des élèves de collège et de lycée.

STRUCTURATION DE L'EXPOSITION

L'exposition présente 3 supports complémentaires :

- > Une série de 11 panneaux roll-up
- > Deux livrets pédagogiques pour les élèves (collège ou lycée)
- > Un livret pédagogique pour les enseignants

LES PANNEAUX SONT AU NOMBRE DE 11 ET ABORDENT LES THÉMATIQUES SUIVANTES :

Panneau 1 - Introduction

Panneau 2 - « Liberté(s) d'expression »

Panneau 3 - « Des religions qui cohabitent »

Panneau 4 - « A bas la guerre! »

Panneau 5 - « Frontières et exils »

Panneau 6 - « Et l'Europe dans tout ça? »

Panneau 7 - « Tourisme et environnement »

Panneau 8 - « Méditerranéennes »

Panneau 9 - « La jeunesse est notre avenir »

Panneau 10 - « L'Union fait la force »

OBJECTIFS

Proposer aux enseignants et leurs élèves un kit permettant d'analyser en classe le rôle fondamental du dessin de presse, de la liberté d'expression et de travailler et dialoguer autour de thématiques universelles.



EXEMPLES DE COMPÉTENCES MOBILISÉES

I - ÉDUCATION MORALE ET CIVIQUE (EMC)

NIVEAU	THÈMES	COMPÉTENCES
COLLÈGE	La sensibilité : soi et les autres	<p>Exprimer des sentiments moraux à partir de questionnements ou de supports variés et les confronter avec ceux des autres (proches ou lointains).</p> <p>Comprendre que l'aspiration personnelle à la liberté suppose de reconnaître celle d'autrui.</p> <p>Comprendre la diversité des sentiments d'appartenance civiques, sociaux, culturels, religieux.</p> <p>Connaître les principes, valeurs et symboles de la citoyenneté française et de la citoyenneté européenne.</p>
	Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres	Définir les principaux éléments des grandes déclarations des Droits de l'homme.
LYCÉE	Le jugement : penser par soi-même et avec les autres	<p>Expliquer les différentes dimensions de l'égalité, distinguer une inégalité d'une discrimination.</p> <p>Comprendre les enjeux de la laïcité (liberté de conscience et égalité des citoyens). Reconnaître les grandes caractéristiques d'un État démocratique.</p> <p>Comprendre que deux valeurs de la République, la liberté et l'égalité, peuvent entrer en tension.</p>
	Égalité et discrimination Les enjeux moraux et civiques de la société de l'information Pluralisme des croyances et laïcité	<p>Identifier et expliciter les valeurs éthiques et les principes civiques en jeu.</p> <p>Mobiliser les connaissances exigibles Développer l'expression personnelle, l'argumentation et le sens critique.</p> <p>S'impliquer dans le travail en équipe.</p>

II - ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION (EMI)

COMPÉTENCES GÉNÉRALES

Lecture - Écriture

Activités de lecture d'images (illustrations, dessins de presse, photographie)
pour en comprendre le sens (avec les arts plastiques, l'éducation civique par exemple)

CONNAISSANCE DES MÉDIAS

Activités autour du dessin de presse, en français, histoire, arts plastiques...

NIVEAU	DISCIPLINE CONCERNÉ	TEXTE DE RÉFÉRENCE	COMPÉTENCES DU SOCLE COMMUN
COLLÈGE 4 ^e et 3 ^e	Français	BO spécial n° 6 du 28/08/2008	Étude de l'image « En classe de Quatrième, l'étude de l'image privilégie les fonctions explicative et informative. Les rapports entre texte et image sont approfondis autour de la notion d'ancrage. L'étude peut porter sur le thème de la critique sociale, qui est approfondi en Troisième, à travers la caricature, le dessin d'humour ou le dessin de presse. »
LYCÉE 2 ^{nde}	Littérature & Société	BO spécial n° 4 du 29/04/2010	Le langage visuel « Comment le comprendre, en contexte, que ce soit dans une perspective de création artistique, de divertissement, de glorification ou de stigmatisation, d'information ou de désinformation, d'incitations diverses ? De quels plaisirs et de quels dangers est-il porteur ? »

POUR ALLER PLUS LOIN

« CARICATURISTES, FANTASSINS DE LA DÉMOCRATIE »



Cartooning for Peace vous recommande vivement d'approfondir le travail engagé avec les élèves en leur diffusant l'excellent documentaire « Caricaturistes, fantassins de la démocratie », sorti en 2014. Produit par Radu Mihaileanu et réalisé par Stéphanie Valloatto, il a été présenté hors compétition au Festival de Cannes 2014. Le documentaire suit à travers le monde douze dessinateurs de presse engagés, dont Plantu (France), Slim (Algérie), Angel Boligan (Mexique), Baha Boukhari (Palestine), Jeff Danziger (Etats-Unis), Michel Kichka (Israël), Pi San (Chine), Rayma Suprani (Venezuela), Damien Glez (Burkina Faso), Nadia Khiari (Tunisie), Mikhaïl Zlatkovski (Russie) et Lassane Zohoré (Côte d'Ivoire). 12 fous formidables, drôles et tragiques, des quatre coins du monde, des caricaturistes qui défendent la démocratie en s'amusant, avec comme seule arme, un crayon, au risque de leurs vies.

« LE DESSIN DE PRESSE DANS TOUS SES ÉTATS »



En 2016, Cartooning for Peace célèbre dix ans de travail et de réflexions collectives avec la parution d'un beau livre illustré par des dessinateurs internationaux, «Le dessin de presse dans tous ses États» (Gallimard). Autour de grands thèmes chers aux dessinateurs tels que la responsabilité éditoriale, la censure ou le rôle d'internet, l'ouvrage donne la parole à des intellectuels, universitaires, théologiens, représentants du monde politique, culturel et de la société civile.

CARTOONING FOR PEACE EN VIDÉOS :

Notre chaîne Dailymotion vous permet de visionner de nombreuses vidéos de Plantu, de débats ou encore de reportage télévisés sur l'association.

N'hésitez pas à vous rendre sur www.dailymotion.com/CartooningForPeace.

L'ACTUALITÉ EN DESSINS

Pour consulter et télécharger des dessins de presse en lien avec l'actualité, jetez un oeil à notre page facebook (www.facebook.com/CartooningforPeace) et à notre blog hébergé par Le Monde, «Libérons les crayons!» (cartooningpeace.blog.lemonde.fr)





www.cartooningforpeace.org
contact@cartooningforpeace.org

Kit pédagogique réalisé par
Cartooning for Peace



SOMMAIRE

1 - Qu'est ce que le dessin de presse ?	3
A - Le dessin de presse, définition	3
B - Une question de goût : « A chacun son style »	3
C - Le quotidien du dessinateur : les étapes d'un dessin	5
D - La « boîte à outils » du dessinateur de presse :	6
2 - L'espace Méditerranéen	16
A - Une histoire commune	16
B - Une culture commune.....	18
Portrait : Mykaïa	
3 - Frontières et exils	21
A - A quoi ça sert les frontières ?.....	21
B - Mettre les bons mots sur une diversité de situations humaines.....	21
C - La Méditerranée, région la plus meurtrière au monde	22
4 - Et l'Europe dans tout ça ?	25
Portrait : Izel Rozental	
5 - Liberté(s) d'expression	29
Portrait : Willis From Tunis	
6 - Des religions qui cohabitent	33
7 - A bas les armes !	35
8 - Méditerranéennes	37
9 - La jeunesse est notre avenir	40
Portrait : Michel Kichka	
10 - L'Union fait la force	44



I - QU'EST CE QUE LE DESSIN DE PRESSE ?

A - LE DESSIN DE PRESSE, DÉFINITION

Le dessin de presse n'est pas un dessin comme les autres. Il a vocation à être diffusé par un média (une publication papier comme un quotidien ou une publication dématérialisée comme un site internet) et son auteur possède le statut de journaliste. Le dessin de presse a en effet pour fonction d'**illustrer l'actualité** : il traduit, en une seule image, ce qu'un article de presse peut développer sur plusieurs dizaines de lignes. Il est très souvent **satirique***.

* **œuvre satirique** : œuvre dont l'objectif est une critique par l'humour de son sujet



LE SAIS TU ?

La diffusion du dessin de presse s'intensifie avec le développement de la presse écrite au XIX^e siècle. Jusqu'à l'apparition de la télévision et de la radio au XX^e siècle, la presse écrite est le principal moyen d'information. Le terme de presse écrite regroupe les journaux quotidiens, hebdomadaires et publications périodiques liés à la diffusion de l'information. Internet permet aujourd'hui à de nombreux dessinateurs de diffuser leur travail mais cette diffusion à l'échelle mondiale peut parfois leur porter préjudice si le dessin est décontextualisé voire instrumentalisé. Par exemple, la dessinatrice tunisienne Nadia Khiari a été contrariée d'apprendre que l'un de ses dessins sur l'immigration avait été réutilisé par le parti d'extrême droite français « Front national » dont elle ne partage pas du tout les idées !



POUR ALLER PLUS LOIN

Sur l'histoire et la définition d'une caricature voir les éléments pédagogiques de l'exposition « Daumier » à la BnF : http://expositions.bnf.fr/daumier_pedago/02_1.htm

Article sur l'histoire et l'actualité du dessin de presse : Le dessin de presse, histoire et actualité (1789-2015). Nonfiction, 24/09/2015 : http://www.nonfiction.fr/article-7788-le_dessin_de_presse

B - UNE QUESTION DE GOÛT : « A CHACUN SON STYLE »

Les dessinateurs de presse ont, comme les artistes, des styles très différents.

L'objectif principal du dessin de presse étant de faire passer un message, l'attention portée à l'esthétique et aux caractéristiques décoratives va différer d'un dessinateur à l'autre. Un bon dessin de presse fait réagir, sourire ou réfléchir, et sa valeur ne sera pas jugée d'après ses qualités graphiques. Nombreux sont les dessinateurs de presse qui affirment qu'il n'est pas nécessaire de savoir bien dessiner pour devenir un bon cartoonist !



Chimulus (France), 2013

Ces différences stylistiques sont souvent révélatrices d'un goût différent selon les régions du globe : si les latino-américains apprécient les dessins très aboutis avec de nombreux détails et couleurs, la France a conservé une tradition plus « minimaliste ». On peut s'en rendre compte en comparant le dessin du Français Chimulus, dans un style très vif et schématique, et celui du Mexicain Angel Boligán beaucoup plus riche en couleurs (tout comme celui du suédois Riber).

De même, certains dessinateurs accompagnent leur dessin d'une ou plusieurs bulles de texte, tandis que d'autres préfèrent « laisser parler l'image ».



Boligán (Mexique), 2007



Riber (Suède), 2015

C - LE QUOTIDIEN DU DESSINATEUR DE PRESSE : LES ÉTAPES D'UN DESSIN

Il existe aujourd'hui de nombreuses techniques de dessin. Certains dessinateurs se sont saisis des nouvelles technologies et n'utilisent qu'un crayon virtuel. Le dessinateur peut utiliser un logiciel pour l'ensemble des étapes de son dessin ou bien seulement pour certaines (la colorisation par exemple). Enfin, certains dessinateurs ne passent pas par les étapes préalables et posent directement leur dessin sur leur support papier ou numérique.



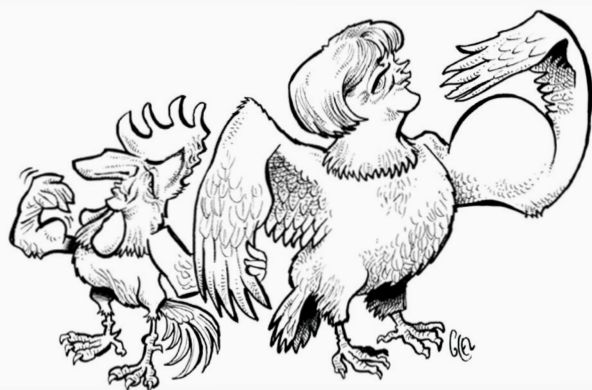
1 - L'ESQUISSE

Cette étape préparatoire permet au dessinateur de poser son idée sur le papier et de commencer à réfléchir à l'agencement des personnages dans l'espace, à la forme générale que prendra son dessin fini. L'esquisse est souvent exécutée au crayon pour pouvoir y apporter des corrections.



2 - LE CRAYONNÉ

Lors de l'étape du crayonné le dessinateur affine l'esquisse et commence à placer les détails de la composition : le dessin prend alors sa forme définitive.



3 - L'ENCRAGE

A ce stade de la conception du dessin, le dessinateur encre les contours définis lors du crayonné. Cette étape peut se faire à la main ou par ordinateur grâce à des logiciels spécialisés, après avoir scanné son crayonné.



4 - LA COLORISATION

Lors de cette dernière étape, le dessinateur remplit les zones délimitées lors de l'encre à l'aide de la palette de son logiciel ou de ses outils (aquarelle, crayons de couleurs, feutres).

Merci à **Damien Glez** (Burkina Faso)
pour sa collaboration active à cette partie
du livret pédagogique

D - LA « BOITE À OUTILS » DU DESSINATEUR DE PRESSE

Le dessin de presse est un langage universel et peut être lu partout, que l'on soit lettré ou non, et quelle que soit sa langue natale. Mais il ne peut pas être compris par tous, en tout cas pas de la même manière. Le dessin de presse repose sur des codes, des symboles ou encore des images qui se veulent universellement compris. Mais dans les faits, tout le monde ne partage pas exactement les mêmes références, les mêmes « images », ce qui empêche à un dessin d'être correctement compris par tous.

LE DESSINATEUR PUISE SES RÉFÉRENCES DANS L'IMAGERIE UNIVERSELLE, QUI EST COMPOSÉE, ENTRE AUTRES :

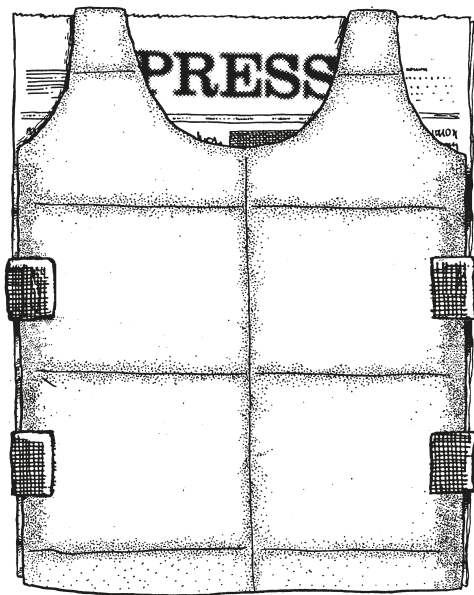
DE FIGURES DE STYLE



PARADOXE

Le dessinateur présente une situation qui va à l'encontre de la manière de penser habituelle. Il cherche à faire réagir en heurtant la raison ou la logique de son lecteur.

Vadot (Belgique), 2013



Vladdo

MÉTAPHORE

La métaphore est une figure de style très utilisée en littérature et dans le langage courant. Il s'agit d'utiliser des termes concrets (objet, personne) pour exprimer une abstraction ou un concept. En dessin, la métaphore prend la forme de la substitution de l'idée abstraite par un objet qui la représente de manière concrète.

Vladdo (Colombie), 2008



ALLÉGORIE

C'est la représentation concrète d'une idée abstraite sous les traits d'une personne à laquelle sont associés des attributs symboliques. Par exemple, Jeff Danziger représente toujours la guerre sous les traits d'un homme barbu en habits militaires et coiffé d'un casque comme sur ce dessin.

Jeff Danziger (États-Unis), 2013



IRONIE

L'ironie consiste à faire comprendre le contraire de ce que l'on dit. Elle joue sur l'implicite (ce que l'on ne dit pas clairement mais qui est sous-entendu). Le dessinateur représente une position comme vraie et fondée alors qu'elle devrait rationnellement être considérée comme fausse. Il exagère le dessin de façon à montrer la bêtise ou la mauvaise foi de la situation. Dans les dessins de presse, l'ironie se décèle souvent en constatant un décalage entre le discours des personnages et l'image que l'on a d'eux.

Plantu (France), 2007

20 NOVEMBRE: JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT, 8 HEURES DU MATIN.



COMPARAISON

En mettant en regard plusieurs situations, le dessinateur de presse invite son lecteur à opérer une comparaison entre elles, aboutissant le plus souvent à la mise en valeur d'un paradoxe.

Vadot (Belgique)

DE SIGNES COMMUNS À TOUTES LES LANGUES ET LES CULTURES

Par exemple, un crâne symbolise toujours la mort tandis qu'un cœur sera associé à l'amour.



Cristina Sampaio (Portugal), 2010

1 - Qui est le personnage représenté et à quoi le reconnais-tu ?

Le personnage représenté est la Mort. Il est possible de l'identifier grâce à ses attributs : la faux et le crâne.

2 - De quelle figure de style est-il ici question ?

Ce dessin utilise l'allégorie puisqu'il personnifie une idée/un concept, celui de la mort, sous les traits d'une personne.

3 - De quoi sont composé le vêtement et le corps du personnage ? Comprends-tu ce que cela signifie ?

Le corps de la mort est composé par plusieurs parties d'une route que l'on reconnaît au marquage au sol en pointillés. La dessinatrice Cristina Sampaio associe la mort à la route : elle met en lumière le problème de l'insécurité routière qui est responsable de milliers de morts chaque année.



A TOI DE JOUER !

Regarde attentivement le dessin de Nicolas Vadot et explique ce qu'il signifie pour toi. Pense à bien observer chaque détail, car il a son importance. Compare ensuite ta réponse avec celles de tes camarades. Tu pourras constater que chacun interprète un dessin selon ses connaissances et sa sensibilité.



Nicolas Vadot (Belgique), dessin paru dans le Vif en 2013

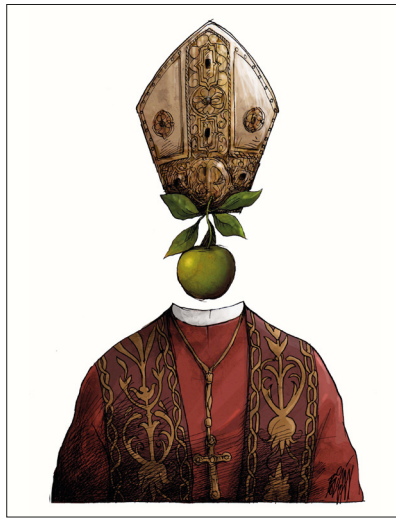
L'embarcation qui prend l'eau en haut à droite est celle de migrants, dont les valises ont été dispersées dans la mer. Ces valises ont formé un symbole, un crâne, qui renvoie à l'idée de la mort. Tout au fond, on distingue une terre ravagée par les flammes, tandis qu'au premier plan apparaissent les étoiles sur fond bleu du drapeau européen. Au vu de ces éléments, on peut comprendre que le dessinateur belge Nicolas Vadot évoque les nombreux naufrages de migrants qui, fuyant des pays en guerre, tentent de rejoindre l'Europe encore plus nombreux depuis les « révolutions arabes » de 2011 et la guerre en Syrie (2012).

D'OEUVRES DE RÉFÉRENCE, QU'ELLES APPARTIENNENT À L'ART « OFFICIEL »

(CELUI QUE L'ON RETROUVE DANS LES MUSÉES) OU À L'ART POPULAIRE.



Le fils de l'Homme, huile sur toile, 1964, conservée au Musée Magritte à Bruxelles



Bolígán (Mexique), 2013

En mars 2013, alors que le monde catholique attend la nomination d'un nouveau Pape, le dessinateur mexicain Angel Bolígán reprend un célèbre tableau du peintre surréaliste belge Magritte (1964). Une pomme cache en partie le visage d'un homme de telle sorte que l'on ne peut discerner son identité, tout comme on ne sait pas encore qui deviendra le nouveau souverain pontife.



Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*, 1830, huile sur toile conservée au Musée du Louvre-Lens



Plantu (France), 10-07-2015

Le 10 janvier 2010, après les attentats ayant entraîné la mort de 11 personnes dans les locaux du journal *Charlie Hebdo*, dont 5 dessinateurs de presse, Plantu publie ce dessin dans le journal *Le Monde*. Il s'inspire du célèbre tableau réalisé par Delacroix en 1830 intitulé *La liberté guidant le peuple* qui s'appuie lui aussi sur une actualité brûlante.

En effet, le 25 juillet 1830, le roi Charles X prend une série de mesures portant atteinte aux libertés durement gagnées durant la Révolution : il suspend la liberté de la presse et réformule le droit de vote. Le peuple parisien se révolte et forme des barricades : les 28, 29 et 30 juillet 1830 sont appelés les *Trois Glorieuses*, et aboutissent à l'abdication du souverain Charles X. Le tableau est devenu un symbole fort de la République française et de la démocratie. Or, ce sont à ces valeurs que les terroristes ont tenté de s'attaquer au début du mois de janvier 2015 : Plantu utilise ce symbole fort et universellement connu, tout en remplaçant les armes par des crayons. Il fait référence à la mobilisation populaire exceptionnelle du 11 janvier et rend ainsi hommage aux victimes des attaques terroristes dont Paris a été le siège.

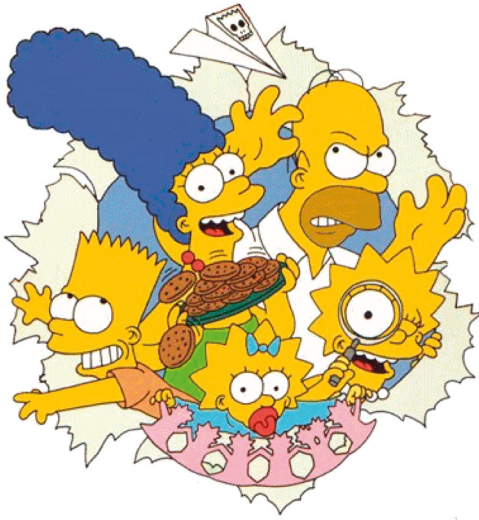


Image tirée du générique de la série « Les Simpsons »



Glez (Burkina Faso) , 2010

Damien Glez (Burkina Faso) reprend ici une image issue d'un dessin animé très populaire aux Etats-Unis, les Simpsons pour caricaturer la célèbre famille Clinton (Bill Clinton a été Président de 1993 à 2001 et sa femme Hilary Clinton brigue la Présidence de la République en 2016). En les associant ainsi, Damien Glez montre que la famille Clinton est devenue un « élément du patrimoine américain », tout comme les personnages de la série « Les Simpsons ».



La dessinatrice tunisienne Nadia Khiari (Willis from Tunis) veut montrer que les femmes ont un rôle essentiel à jouer dans le renouveau politique que connaît le pays après le « Printemps arabe ». Elle utilise pour cela une référence à une affiche américaine très connue car beaucoup reproduite. Réalisée en 1943, cette affiche de **propagande*** devait remobiliser les travailleurs engagés dans l'effort de guerre. Elle a surtout été très utilisée dans les années 1980 par les mouvements féministes. Le lien entre les deux images est donc tout trouvé !

***Propagande :** la propagande est une communication menée dans le but d'influencer la population à penser ou à agir d'une certaine façon.

A partir de ces informations, décrivez le dessin de Willis from Tunis et proposez un commentaire explicatif de quelques lignes sur sa signification.

La dessinatrice tunisienne Nadia Khiari (Willis from Tunis) utilise pour cela une référence à une affiche américaine très connue car beaucoup reproduite. Réalisée en 1943, cette affiche de propagande* devait remobiliser les travailleurs engagés dans l'effort de guerre. Elle a surtout été très utilisée dans les années 1980 par les mouvements féministes. Le lien entre les deux images est donc tout trouvé pour Willis from Tunis qui souhaite montrer que les femmes ont un rôle essentiel à jouer dans le renouveau politique que connaît le pays après le « Printemps arabe ».

DE CLICHÉS



Ils sont à manier avec précaution, car ils sont réducteurs d'un individu à certains traits de sa culture ou à des idées reçues sur celle-ci. Ils sont néanmoins utiles au dessinateur car ils permettent à son lecteur d'identifier directement un individu ou une chose.

Elchicotriste (Espagne), 2013

Traduction : « Vous aussi vous en avez assez du stéréotype du français ? »

Cite d'autres clichés ou stéréotypes que tu connais et explique pourquoi ils sont à manier avec précaution

Les trois éléments constitutifs du stéréotype du « français » présents dans ce dessin sont la baguette, la marinière et la Tour Eiffel.

D'EXPRESSIONS IMAGÉES



Chappatte (Suisse), 2014

1 - Quelle expression est ici mise en image par le dessinateur Patrick Chappatte ? Que signifie-t-elle ?

L'expression imagée est « faire l'autruche », qui désigne un comportement consistant à ne pas regarder un problème pourtant bien réel.

2 - L'autruche est ici d'un genre particulier : de quoi est-elle en partie formée ? Que vois-tu de l'autre côté de la frontière matérialisée par une série de pointillés ?

Sur ce dessin c'est un char turc qui s'est transformé en autruche, et qui a planté son cou dans le sable. En arrière plan, une ville est en flamme : elle est identifiée par un panneau : il s'agit de Kobani, qui se trouve à la frontière entre la Syrie et la Turquie.

3 - Saurais-tu expliquer à quel événement d'actualité international ce dessin fait-il référence ?

Cette ville a été attaquée en 2014 par les combattants de l'organisation Etat islamique mais arduement défendue par les kurdes de Syrie. Depuis, elle reste un lieu de combat entre les membres de Daech (acronyme arabe correspondant à l'organisation Etat islamique en Irak et au Levant) et les kurdes.

Sur ce dessin c'est un char turc qui s'est transformé en autruche, et qui a planté son cou dans le sable. En arrière plan, une ville est en flamme : elle est identifiée par un panneau : il s'agit de Kobani, qui se trouve à la frontière entre la Syrie et la Turquie. Cette ville a été attaquée en 2014 par les combattants de l'organisation Etat islamique mais arduement défendue par les kurdes de Syrie. Depuis, elle reste un lieu de combat entre les membres de Daech (acronyme arabe correspondant à l'organisation Etat islamique en Irak et au Levant) et les kurdes.

LA CARICATURE

Le dessin de presse est souvent appelé « caricature ». Pourtant, les deux notions ne doivent pas être confondues.

En effet, la caricature n'est qu'une forme particulière que peut prendre le dessin de presse. Son étymologie permet de comprendre sa nature : « caricatura » signifie en italien « charger » > la caricature « charge », **exagère un trait physique ou de caractère dans le but de faire sourire**. De nombreux personnages ont été caricaturés à travers l'histoire, le plus souvent des personnages publics, comme des hommes politiques ou aujourd'hui des « stars ».



Caricature datant de l'Antiquité d'un homme politique retrouvée dans l'atrium de la villa des mystères de Pompéi.



Caricature par Gian Lorenzo Bernini du cardinal Scipion Borghèse son mécène et protecteur

LES POIRES,

Faites à la cour d'assises de Paris par le directeur de la CARICATURE.

Vendues pour payer les 6,000 fr. d'amende du journal le Charivari.

Sur la demande d'un grand nombre d'habitants des départements, nous donnons aujourd'hui dans le Charivari les paires qui serviront à notre défense, dans l'affaire où la Caricature fut condamnée à six mois de prison et 2,000 fr. d'amende.

Si, pour reconnaître le monarque dans une caricature, vous n'attendez pas qu'il soit désigné autrement que par la ressemblance, vous tombez dans l'absurde. Voyez ces croquis informes, auxquels j'aurais peut-être dû borner ma défense :



Ce croquis ressemble à Louis-Philippe, vous condamnerez donc ?



Alors il faudra condamner celui-ci, qui ressemble au premier.



Puis condamner cet autre, qui ressemble au second.



Et enfin, si vous êtes conséquents, vous ne sauriez absoudre cette poire, qui ressemble aux croquis précédents.

Ainsi, pour une poire, pour une briochette, et pour toutes les têtes grotesques dans lesquelles le hasard ou la malice aura placé cette triste ressemblance, vous pourrez infliger à l'auteur cinq ans de prison et cinq mille francs d'amende!!

Avez-vous, Messieurs, que c'est là une singulière liberté de la presse!!



François Hollande vu par Plantu, *Le Monde*, 2014

Honoré Daumier, Caricature du roi Louis-Philippe, dessin paru dans *La caricature* en 1831.



Le rappeur Rick Ross caricaturé par Damien Glez (Burkina Faso)



A TOI
DE JOUER !

La caricature n'est pas l'apanage des dessinateurs, c'est également un genre littéraire, qui repose sur les mêmes procédés stylistiques, à savoir l'accentuation exagérée de traits de caractère ou physiques d'une personne). Tente toi aussi de réaliser une caricature d'une personnalité connue. Cette caricature peut être dessinée mais aussi écrite, sous la forme d'un petit portrait respectant les règles de la caricature, qui doit faire sourire sans humilier la personne caricaturée.

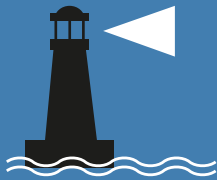
TESTE TES CONNAISSANCES : définis en 3 lignes ce qu'est un dessin de presse

.....

.....

.....

.....



Harpagon, riche bourgeois dont le principal défaut est l'avarice, a enterré dans son jardin une cassette contenant dix mille écus d'or et il craint qu'on ne lui dérobe. Son avarice est telle qu'il est obsédé par cette crainte et cela le mène à la paranoïa. Il se méfie de tout son entourage qu'il soupçonne de vouloir lui dérober sa cassette. Dans cette scène (acte IV scène 7), Harpagon se rend compte que sa cassette a disparu, et entre dans une colère noire.

POUR ALLER
PLUS LOIN

L'exemple
d'un
personnage
caricatural :
l'Avare
de Molière

Harpagon (Il crie au voleur dès le jardin, et vient sans chapeau.) : Au voleur ! Au voleur ! A l'assassin ! Au meurtrier ! Justice, juste ciel ! Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête. Rends-moi mon argent, coquin... (il se prend lui-même le bras.) Ah ! C'est moi. Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais. Hélas ! Mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami ! On m'a privé de toi ; et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie ; tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde : sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est fait, je n'en puis plus ; je me meurs, je suis mort, je suis enterré. N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter, en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris ? Euh ? Que dites-vous ? Ce n'est personne. Il faut, qui que ce soit qui ait fait le coup, qu'avec beaucoup de soin on ait épié l'heure ; et l'on a choisi justement le temps que je parlois à mon traître de fils. Sortons. Je veux aller querir la justice, et faire donner la question à toute la maison : à servantes, à valets, à fils, à fille, et à moi aussi. Que de gens assemblés ! Je ne jette mes regards sur personne qui ne me donne des soupçons, et tout me semble mon voleur. Eh ! De quoi est-ce qu'on parle là ? De celui qui m'a dérobé ? Quel bruit fait-on là-haut ? Est-ce mon voleur qui y est ? De grâce, si l'on sait des nouvelles de mon voleur, je supplie que l'on m'en dise. N'est-il point caché là parmi vous ? Ils me regardent tous, et se mettent à rire. Vous verrez qu'ils ont part sans doute au vol que l'on m'a fait. Allons vite, des commissaires, des archers, des prévôts, des juges, des gênes, des potences et des bourreaux. Je veux faire pendre tout le monde ; et si je ne retrouve mon argent, je me pendrai moi-même après.

- 1 - Quel trait de caractère du personnage principal est ici exagéré ? De qui Molière fait donc la caricature ?
- 2 - Relève les éléments stylistiques qui concourent à l'exagération dans ce passage et qui font d'Harpagon un personnage caricatural.

1 et 2 - L'avarice d'Harpagon est exagérée dans la pièce l'Avare de Molière (1668). Par ce personnage caricatural, Molière se moque des personnes proches de leur argent.

II - L'ESPACE MÉDITERRANÉEN

Certains voient dans l'espace formé par les pays du pourtour méditerranéen un espace unifié par le climat, la culture, les langues, et parfois tous ces éléments à la fois.

« (...) **il est décisif qu'au cœur de cette unité humaine, sur un espace plus étroit qu'elle-même, joue une puissante unité physique, un climat unificateur des paysages et des genres de vie.** L'Atlantique l'explique par contraste : il est, lui aussi, une rencontre et un alliage. Mais il manque au complexe de l'Océan ce cœur monochrome, **ce monde de lumière identique qui brille au centre de la Méditerranée.** »

Fernand Braudel - La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II (t. 1) : La Part du milieu



LE SAIS TU ?

Fernand Braudel est un historien français. En 1923, il décide de se lancer dans la rédaction d'une thèse intitulée « La politique diplomatique méditerranéenne de Philippe II » et non « Philippe II et la Méditerranée » comme il avait pu l'envisager. Cette inversion fait de l'espace maritime le principal acteur de son oeuvre et entame un changement dans la réflexion historique très important pour cette discipline et les sciences humaines en général.

Mobilisé durant la 2^{de} Guerre mondiale il est fait prisonnier alors qu'il n'a rédigé que quelques pages d'introduction de sa thèse. C'est durant sa captivité (1940-1945) qu'il rédige la majeure partie de son ouvrage, de mémoire et grâce aux quelques notes que sa femme lui transmet. Il soutiendra sa thèse en 1947 et affirmera que « Sans ma captivité j'aurais sûrement écrit un tout autre livre. » (« Ma formation d'historien », *Écrits sur l'histoire II*, 1990).

Aire de contacts culturels et d'échanges commerciaux, l'espace méditerranéen n'en était pas pour autant été un espace durablement pacifié. Les croisades ont en parti été responsables de nombreux affrontements entre Chrétiens et Musulmans, et elles ont également été responsables de destructions importantes causées par les croisés en territoires chrétiens, comme ce fut le cas en 1204 lors de la 4^e croisade qui conduit au sac la ville de Constantinople (ancien nom d'Istanbul).

A - UNE HISTOIRE COMMUNE

Le patrimoine commun aux pays du pourtour méditerranéen s'explique en partie par l'histoire politique de l'espace Méditerranéen. En effet, différents Empires s'y sont côtoyés et succédés, englobant toujours plusieurs des Etats actuels du pourtour méditerranéen, et s'étendant parfois sur les deux rives de la Méditerranée, à l'exemple de l'Empire romain ou de l'Empire Almohade (1130 – 1269)

Cette unité a débuté avec l'expansion de l'Empire romain à l'ensemble des pays du pourtour méditerranéen : c'est d'ailleurs la seule période où toutes les régions du bassin méditerranéen furent soumises au même pouvoir politique.

Au II^e siècle apr. J.-C., les frontières de l'Empire romain connaissent leur expansion la plus poussée : de l'océan atlantique (Ouest) à la Mésopotamie (Turquie et Syrie actuelles) ; et du Rhin (Nord) au désert du Sahara (Sud). À l'intérieur de ces frontières règne la **pax romana** (la « paix romaine ») qui permet aux habitants de l'Empire de se rendre où ils le souhaitent sans traverser de frontières.

L'EMPIRE ROMAIN AU II^e SIÈCLE : MARE NOSTRUM



Les peuples composant l'Empire sont très divers (Grecs, Gaulois, Égyptiens...) mais tous se comprennent grâce à l'usage du **latin**, parlé dans l'ensemble de l'Empire. En effet, chaque province va adapter son mode de vie et adopter les pratiques et coutumes romaines, on parle de **romanisation**. L'espace méditerranéen connaît une **unité culturelle, linguistique et artistique très importante durant les premiers siècles de notre ère.**



CARTE DE L'ESPACE MÉDITERRANÉEN VERS L'AN 1000.

On voit que l'Empire Byzantin, alors gouverné par la dynastie Macédonienne, s'étend de la Turquie actuelle à la Croatie, en passant par la Grèce, tandis que les Fatimides règnent sur un territoire s'étendant de l'Algérie à la Syrie en passant par l'Égypte et La Mecque).



POUR ALLER PLUS LOIN

Site internet [Qantara](http://www.qantara-med.org) : inscrit dans le programme Euromed Heritage, souhaite contribuer à l'entente mutuelle et au dialogue entre les cultures méditerranéennes, à travers la valorisation du patrimoine culturel

L'article sur les Ommeyyades d'Al Andalus qui apportèrent la culture musulmane sur la péninsule ibérique : http://www.qantara-med.org/qantara4/public/show_document.php?do_id=600&lang=fr

B - UNE CULTURE COMMUNE

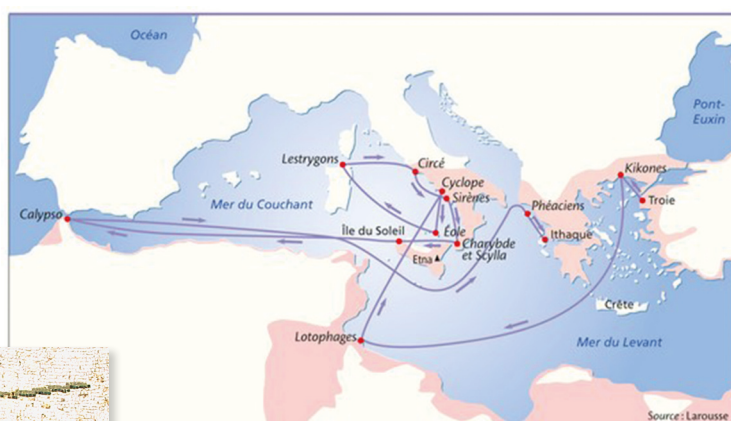
L'espace méditerranéen unit des territoires multiples par une culture commune (gastronomie, musique, langue ...)

« Mes gènes vous diraient que toutes ces identités méditerranéennes successives se sont unies, symbiotisées en moi, et, au cours de ce périple bimillénaire, la Méditerranée est devenue une patrie très profonde. **Les papilles de ma langue sont méditerranéennes, elles appellent l'huile d'olive, elles s'exaltent d'aubergines et de poivrons grillés, elles désirent tapas ou mészés. Mes oreilles adorent le flamenco et les mélopées orientales. Et dans mon âme, il y a ce je ne sais quoi qui me met en résonance filiale avec son ciel, ses îles, ses côtes, ses aridités, ses fertilités (...) Méditerranée !** Notion trop évidente pour ne pas être mystérieuse ! Mer qui fut le monde et qui demeure, pour nous Méditerranéens, notre monde ! »

Edgar Morin philosophe, « *Matrice de cultures, zone de tempêtes: Mère Méditerranée* », dans *Le Monde Diplomatique*, août 1995, p. 12.

Exemple dans la mythologie : l'Illiade et l'Odyssée, la Méditerranée pour décor

La mythologie est aussi un élément de la culture commune, à l'exemple du voyage d'Ulysse qui traversa de part en part la Méditerranée lors de son périple conté par Homère dans l'Odyssée.



au VI^e s. avant J.-C. — Itinéraire d'Ulysse à travers la Méditerranée antique — Circe: personnage légendaire rencontré par Ulysse



Une mosaïque romaine retrouvée à Dougga (Tunisie) datant du II^e siècle et conservée au Musée du Bardo dont un cycle raconte les aventures Ulysse (Homère – l'Odyssée)

La Méditerranée est aussi la frontière naturelle entre les continents européen et africain, ce qui fait d'elle un point de passage presque obligatoire pour tous ceux qui fuient les violences ou recherchent juste une vie meilleure sur la rive nord de la Méditerranée.



POUR ALLER PLUS LOIN

Exposition à la BnF « Homère, sur les traces d'Ulysse » :
<http://expositions.bnf.fr/homere/index.htm>

Luc Ferry, *L'Odyssée ou le «miracle grec»*, Plon, 2015



PORTRAIT DE MYKAÏA

Mykaïa est dessinateur humoriste de presse et concepteur. Né à Tunis, il décide de partir étudier les Beaux-Arts à Besançon une fois son BAC en poche. De retour dans son pays natal, il travaille pour « La Presse de Tunisie » avant de partir s'installer à Nice. Entre deux voyages le long des rives méditerranéennes, il pose régulièrement ses bagages à Paris et devient journaliste en dessinant pour de nombreux magazines et revues (« La Grosse Bertha », « Siné Hebdo ») et pour le Net (Rue 89, La TéléLibre). Membre actif de Cartooning for Peace, Mykaïa contribue régulièrement aux expositions et aux points de vue éditoriaux développés par l'association.

• Est-ce que l'expression «l'espace méditerranéen» a un sens pour toi ? ressens-tu une culture spécifique et commune aux pays du bassin méditerranéen ?

Vaste question que la notion d'« espace Méditerranéen »... Ce concept peut être réducteur, et donc à manipuler avec beaucoup de précaution), mais force est de constater que le monde Méditerranéen est un espace semblable à nul autre.

Une chose est sûre pour moi : l'espace méditerranéen par nature se définit par les contacts. Mer de passages et de voyages, n'oublions pas que la Méditerranée est à la jonction de trois continents : l'europpéen, l'africain et l'asiatique. Cette convergence tricontinentale favorise naturellement, et depuis toujours, les contacts humains, les échanges économiques et religieux et pousse à une certaine et évidente interdépendance entre les différentes rives de la Méditerranée. Étant né en Tunisie où j'y ai vécu plus de 25 ans, avant de beaucoup voyager le long des rives méditerranéennes, plus qu'une culture commune (qui existe, certes), j'ai surtout été frappé par les paradoxes du bassin méditerranéen: constance et changement, mouvement et immobilité. Pour moi, la Méditerranée est tout autant arabe qu'europpéenne, orientale qu'occidentale. C'est en tout cas un univers complexe.

La méditerranée est à la fois un espace unifié et un espace de diversités : il est incontestable que divers éléments géographiques et culturels, à commencer par le climat, les modes de vie ou certaines coutumes, concourent à l'unification de l'espace méditerranéen. Mais mon expérience personnelle m'a aussi fait découvrir une Méditerranée plurielle et riche en diversités. Et c'est là, sans doute, que se situe l'aspect merveilleux et mythique de la Méditerranée : cet espace propice aux alliances entre civilisations m'a permis de grandir dans une mixité culturelle et religieuse sans équivalent, qui a fait de moi quelqu'un d'ouvert vers l'autre. C'est pour cela que je l'aime tant.

• On parle aujourd'hui beaucoup de la méditerranée, mais plutôt pour soulever les problèmes qu'elle rencontre ... Qu'en penses-tu ?

J'aimerais que l'espace Méditerranée continue d'être celui que je viens de décrire, mais en tant que citoyen et à fortiori en tant que dessinateur de presse, je constate avec tristesse et effroi la tendance actuelle dans l'espace méditerranéen à dresser des listes relevant non pas des valeurs communes aux peuples de la Méditerranée, mais plutôt de ce qui les oppose.

Individuellement, on se sent bien petit face à cette menace, mais je me dis que si nous nous unissons, si nous bousculons les décideurs politiques et économiques, si nous mobilisons les acteurs de la société civile, peut-être pourrions-nous éviter le pire...

En dépit des innombrables fractures qui sillonnent la région, des passerelles et des canaux d'échanges continuent à exister et à se développer.

Des fusions sont à l'oeuvre depuis des décennies et nier l'interpénétration des cultures sur les différents pourtours méditerranéens serait, à mes yeux, d'une stupidité confondante. Luttons contre les ignorances et les crispations culturelles et culturelles!

• Te sens-tu méditerranéen, en tant que dessinateur et en tant que citoyen ?

En tant qu'être humain, je me sens profondément méditerranéen. J'ai grandi les pieds dans l'eau, enivré par le soleil, de la tête aux orteils, j'ai connu ce mélange subtil et suave d'odeurs si typiques qui me poursuivent encore aujourd'hui.

J'ai été envouté par des musiques et des architectures gravées depuis de façon indélébile en moi.

Je pourrais également longuement m'attarder sur l'art de vivre, la lumière ou la gastronomie méditerranéenne. Même si ces notions peuvent paraître futiles, pour autant, elles sont essentielles dans ce qui me constitue en tant qu'homme. Ceux ou celles qui, un soir d'été embaumant le jasmin, ont bu un thé aux pignons à Sidi Bou Saïd en regardant le soleil se coucher avec Oum kalthoum en fond sonore me comprendront.

Je me sens Méditerranéen et en tant que tel je partage aussi une tradition intellectuelle, liée au plaisir du langage typique du monde méditerranéen toujours vivace aujourd'hui.

Il y a un art de la conversation et un besoin permanent de nouer des relations: ces notions jouent un rôle considérable et créent une atmosphère étonnante en méditerranée que l'on retrouve difficilement ailleurs. Il y a aussi l'importance de l'amitié, de l'altérité, de la famille... Je suis conscient que ces valeurs existent ailleurs dans le monde et que parler de la Méditerranée relève, certes, de l'histoire et de la géographie, mais aussi de différentes sortes d'évocations et d'approximations.

Et l'idée d'une « Mère Méditerranée » fait en réalité écho le plus souvent à des nostalgies ou à des réminiscences, qui, peu à peu, vont créer un imaginaire, voire un idéal. Et cela est d'autant plus fort quand, comme moi, on habite désormais à Paris pour y vivre de son art. Mais la Méditerranée enrobe et fascine l'individu que je suis, et à chaque fois que je retourne sur ses rives, j'oscille inmanquablement entre méditation et excitation. Tout déplacement en Méditerranée stimule ma curiosité et accentue ma soif de découverte: une sorte de magnétisme émane des lieux. Désir d'évasion donc, mais désir de rencontres aussi: se perdre pour se retrouver, voilà un autre aspect paradoxal de la Méditerranée. En tant que dessinateur, mon goût immodéré pour les espaces désertiques, les architectures mauresques et les paysages méditerranéens sont graphiquement assez visibles dans mon travail. Tout comme la Méditerranée vit en partie de ses souvenirs et que le passé n'y cesse de faire concurrence au présent, mon humour a tendance aussi à faire appel aux faits passés pour nourrir ma vision de l'actualité... sans oublier une certaine dérision fataliste, à mon sens typiquement méditerranéenne.

En tant que citoyen, cela est plus complexe et il faudrait trop de temps pour en parler mais, globalement, si humainement et graphiquement, je me sens très méditerranéen, disons que le citoyen que je suis est plus sensible à une vision planétaire que géographique, surtout en ces périodes de repli identitaire et nationaliste.

• Cette appartenance a-t-elle une influence sur ton travail ? incontestablement! et comment ne pas être influencé ?

Si on prend la Tunisie, mon pays natal, j'y ai encore des ami(e)s, de la famille, des gens que j'aime. Les tragédies que l'on connaît actuellement ne peuvent que me toucher encore plus profondément du fait que je connais intimement les lieux, les gens, leur culture, leurs histoires, leurs combats. Pour moi, la Méditerranée est bien réelle et existe ailleurs que dans mes simples rêveries ou mes nostalgies.

Les fractures, abondantes et dangereuses, qui voient le jour actuellement, viennent inmanquablement heurter ce discours qui soutient l'idée d'un particularisme méditerranéen mais, au final, je veux croire, et à mon humble niveau lutter, pour que l'espace méditerranéen conserve sa magie et continue à rassembler plus qu'il ne divise.

Et je ne résiste pas au plaisir, pour finir, de citer un des plus méditerranéens de nos chanteurs, Georges Moustaki:

*« On me comprendra j'en suis sûr
Chacun de nous a sa blessure
Son coin de paradis perdu
Son petit jardin défendu »*

Le mien s'appelle Tunisie.



III - FRONTIÈRES & EXILS

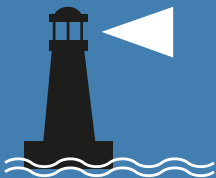
A - A QUOI SERVENT LES FRONTIÈRES ?

Une frontière est une séparation, une limite entre deux choses. Au sens géographique et politique du terme, une frontière sépare deux Etats. D'ailleurs, c'est en partie par les frontières que peut se définir un Etat.

La frontière est une « ligne imaginaire » dont le tracé peut évoluer dans le temps. Elle peut suivre la forme d'un élément naturel (un cours d'eau, une chaîne de montagnes) ou être artificielle. Parfois, les frontières sont « effacées » au profit de la création d'un espace de circulation libre des biens et des marchandises, comme c'est le cas dans l'Union européenne depuis 1985.

A côté de cet effacement progressif des frontières, certaines ont été renforcées pour devenir infranchissables. Elles peuvent alors être matérialisées par un mur :

- Pour éviter les conflits ou les actes terroristes : mur encerclant les territoires palestiniens en Israël, mur séparant la Corée du Nord de la Corée du Sud ...
- Pour empêcher les migrants de circuler comme c'est le cas entre les Etats-Unis et le Mexique, ou entre la Hongrie et la Croatie.
- Pour des raisons politiques ou religieuses : la ville de Belfast, capitale de l'Irlande, contient plusieurs murs séparant les quartiers catholique et protestant. L'île de Chypre est aussi séparée en deux zones (grecque et turque) par un mur également appelé « ligne verte ». Enfin, entre 1961 et 1989 un mur a séparé les parties Est et Ouest de Berlin, capitale de l'Allemagne, mais désormais les deux parties de l'Allemagne ont été réunifiées.



POUR ALLER PLUS LOIN

Infographie réalisée par courrier international :
www.courrierinternational.com/video/infographie-animee-un-monde-de-murs

B - METTRE LES BONS MOTS SUR UNE DIVERSITÉ DE SITUATIONS HUMAINES

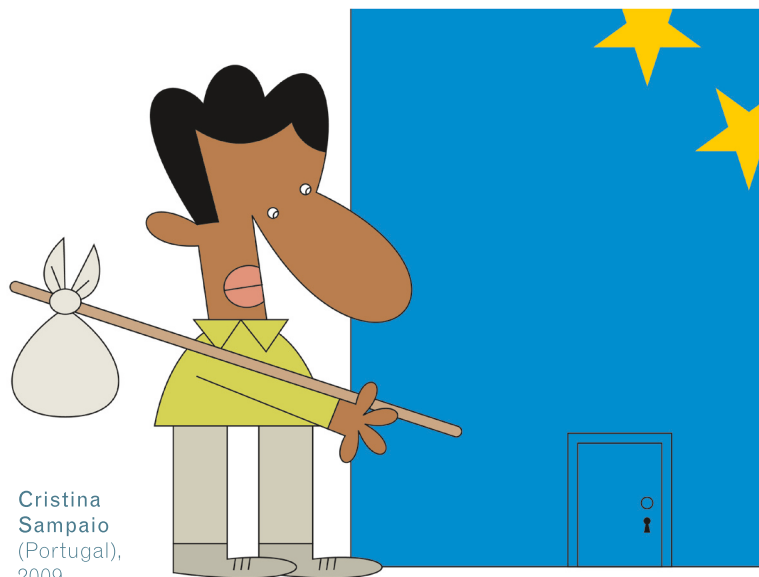
Migrant : Personne vivant temporairement ou de façon permanente dans un pays où elle n'est pas née. Contrairement à la migration, le terme de « migrant » ne connaît pas de définition précise. Il tend à englober les personnes quittant leur pays « pour des raisons politiques, des conflits, des problèmes économiques, de dégradation environnementale ou d'une combinaison de toutes ces raisons » (Unesco).

Un migrant n'est pas nécessairement un **sans papier** ; c'est à dire une personne ne détenant pas de titre de séjour valide lui permettant de rester légalement dans le pays dans lequel il se trouve. De nombreux migrants ont en effet obtenu un titre de séjour voire la nationalité du pays qui les a accueillis.



Ares (Cuba), 2014

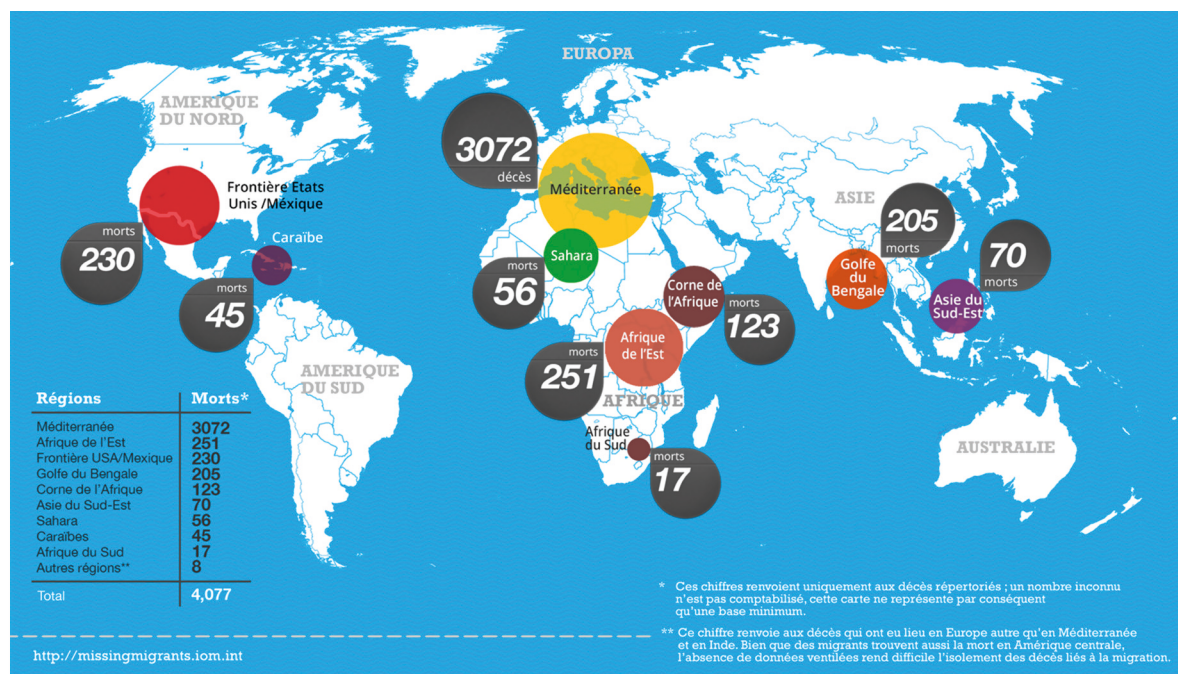
Un réfugié est un migrant qui a fuit son pays d'origine par peur de persécutions en raison de son appartenance politique, religieuse, ou ethnique. Il existe désormais une catégorie de réfugiés « climatiques » obligés de se déplacer temporairement ou définitivement à cause de la dégradation de leur environnement (réchauffement climatique, montée des eaux, pollution ...). Le réfugié a le plus souvent demandé l'asile auprès d'un pays appelé « pays hôte » (car il l'accueille). Le statut des réfugiés est défini par la Convention de Genève dont tous les pays signataires doivent en principe accorder l'asile aux réfugiés, mais dans les faits ils sont souverains pour apprécier les motifs de la demande.



Cristina Sampaio
(Portugal),
2009

Les personnes déplacées fuient les violences ou les changements climatiques, en se déplaçant au sein même d'un État, **sans en franchir les frontières**. Le Haut Commissariat des Réfugiés (HCR) estime à 26 millions le nombre de déplacés internes dans le monde.

C - LA MÉDITERRANÉE, RÉGION LA PLUS MEURTRIÈRE AU MONDE



Comme le montre cette carte, la Méditerranée, point d'accès naturel à l'Europe, arrive tristement en tête du classement des régions les plus meurtrières pour les migrants, avec 3.072 migrants morts entre janvier et septembre 2014, soit 75% des décès de migrants dans le monde. La seconde région est l'Afrique de l'Est, avec 251 morts pour la même période.

* extrait de La tragédie des migrants en Méditerranée résumée en sept cartes et graphiques : <http://www.slate.fr/story/100551/immigration-mediterranee-cartes-tableaux>



Jiho (France), 2015

1 - Qui est le personnage représenté au centre du dessin de Jiho ? De quoi vit-il et quels éléments t'informent de son activité ?

Le personnage au centre du dessin est un « passeur ». En contrepartie de sommes importantes (on peut voir un formulaire proposant un tarif de 5 000 euros sur la table à côté de lui), il propose aux migrants de traverser la Méditerranée.

2 - A quoi le nom de « N'Titanic Passeur » fait-il référence et pourquoi fait-il sourire le lecteur ?

Il a ironiquement choisi de nommer son « entreprise » N'Titanic : on sait que cette embarcation partie de Southampton en Angleterre en 1912 n'est jamais arrivée à New York en raison de son naufrage en plein milieu de l'Océan atlantique. Ce naufrage « historique » fait écho aux nombreux naufrages qui surviennent depuis 2013 en Méditerranée.

3 - Quel phénomène dénonce-t-il à travers ce cartoon ?

Jiho tourne en dérision ces passeurs qui mettent en danger la vie de ces hommes, femmes et enfants qui cherchent à traverser la Méditerranée pour l'Europe en espérant y trouver une vie meilleure. Contre des sommes d'argent faramineuses, ils se voient proposer des embarcations de fortune en très mauvais état qui ne pourront jamais les mener jusqu'à l'autre rive de la Méditerranée.



Mauro Biani (Italie), 2014

1 - Décris le dessin de Mauro Biani :

- Les personnages en bas, au centre du dessin : qui sont-ils et que font-ils ?
- Les 3 ombres qui les surplombent : qui représentent-elles ? A quel symbole universellement connu leur attitude renvoie-t-elle ?

Au dessus d'une embarcation remplie de migrants, se dressent les ombres de 3 hommes, « anonymes », mais dont les costumes laissent à penser qu'il s'agit d'européens représentant les institutions européennes.

Leur position fait immédiatement penser aux « 3 singes de la sagesse » qui apparaissent dès le V^e siècle avant JC dans les écrits de Confucius. Selon la philosophie orientale, pour ne pas avoir connaissance du malheur ni le propager, il faut « ne rien voir, ne rien entendre, et ne rien dire »

2 - Dédus-en le message diffusé par ce dessinateur italien à travers son dessin

Mauro Biani dénonce que le malheur - ici la situation de ces réfugiés qui fuient la guerre et la misère – soit occulté par les autorités européennes au lieu d'être traité sérieusement ce qui a pour effet de provoquer une grave crise dans la gestion des arrivées de migrants.



Vadot (Belgique), 2015

1 - Quels adjectifs proposerais-tu pour qualifier le style et l'atmosphère de ce dessin ?

Le trait unique de contour des continents européens et africains et le nombre peu élevé de deux couleurs utilisées fait du style de ce dessin un style sobre, dépouillé de tout élément superflu.

2 - Que met-il en valeur ?

Ce style focalise l'attention sur le corps du petit Aylan qui se dessine entre les deux rives de la Méditerranée. Le corps de ce petit garçon syrien de 3 ans a été retrouvé sur une plage turque au début du mois de septembre 2015

3 - Au service de quel message ce style est-il utilisé ?

L'atmosphère créée est celle du recueillement et de la tristesse, elle provoque l'indignation face à un tel drame causé entre autre par l'avidité des passeurs et l'indifférence des autorités européennes.

IV - ET L'EUROPE DANS TOUT ÇA ?

Entre optimisme et désenchantement, les dessinateurs de presse croquent les rapports entre l'Union européenne et les pays méditerranéens depuis de nombreuses années. A la crise des migrants dont la gestion par les autorités européennes scandalise le dessinateur au regard du respect des droits de l'Homme s'ajoute la pression mise sur les pays qui se sont endettés au-delà de leurs capacités, comme la Grèce, et qui peinent aujourd'hui à sortir de la crise économique.

Certains, pourtant, voient dans l'Union européenne un formidable élément fédérateur pour tous ces Etats disséminés autour de la Méditerranée.



Royaards (Pays-Bas), 2014

1 - Quels éléments renvoient à l'Union Européenne ? Comment sont-ils connotés ?

Deux éléments renvoient ici à l'Union Européenne : le drapeau bleu parsemé d'étoiles jaunes accroché par endroits sur la clôture en barbelés dont les motifs rappellent le sigle de la monnaie européenne : « € ». Ils sont ici connotés négativement : le drapeau est en lambeaux et le sigle de l'euro qui sert de clôture de barbelés donnent une image hostile de l'Europe.

2 - Quel effet cela produit sur le lecteur ? Que comprend-on du message délivré par Tjeerd Royaards ?

Cette clôture de barbelés au milieu d'un paysage désertique donne une atmosphère pesante voire angoissante au dessin. Le dessinateur souhaite pointer les manquements de l'Union Européenne qui refoule les populations de migrants fuyant les guerres et les régimes autoritaires à l'aide de murs et de barbelés.



PORTRAIT DE IZEL ROZENTAL

Izel Rozental débute sa carrière dans les années 70 en publiant ses dessins dans des revues pour adolescents. A partir de 1991, il dessine à la Une du journal Shalom, publié à Istanbul. Plusieurs de ses dessins ont été publiés dans d'autres magazines comme la revue humoristique Guldiken depuis 2001.

Izel a publié cinq livres d'humour et huit albums de dessins de presse. Ses dessins sont par ailleurs régulièrement exposés à l'international.

• Est-ce que l'expression «l'espace méditerranéen» a un sens pour toi ?

Bien sûr ! Cette expression s'applique à tout ce qui est vert, blanc et bleu ! Elle renvoie aux oliviers, aux colombes de la paix, aux dauphins ... Elle évoque les chansons de George Moustaki, Enrico Macias, Peppino di Capri, Julio Iglesias et Dalida ... Les films Zorba le grec, Le Parrain, Méditerranéo ... Les villes d'Antalya, Athènes, Dubrovnik, Naples, Barcelone, Malte, la Riviera, la Côte d'Azur. Je voudrais ajouter l'émotion, le frisson, l'aventure, la passion, le tout mélangé à de la bonne cuisine !

• Te sens-tu méditerranéen ? Cela a-t-il une influence sur ton travail de dessinateur ?

Laisse-moi te raconter une anecdote. Je me suis rendu au concert d'un célèbre chanteur turc en Allemagne. Dans la foule qui attendait devant la salle, il y avait de nombreux turcs interviewés par une chaîne de télévision allemande. Les questions et les réponses étaient souvent les mêmes :

Journaliste : « Comment vous appelez-vous ? »

Réponses : « Mustapha, Ahmet, Aisha, Zeynep ... »

Journaliste : « Pourquoi aimez-vous ce chanteur ? »

Réponses : « Parce qu'il chante les musiques de mon pays »

C'est alors qu'un homme un peu à l'écart répondit : « Je m'appelle Dimitris Angelopoulos »

Journaliste : « Pourquoi êtes-vous ici ? Vous n'êtes pas turc ... »

Dimitris : « Non je suis Grec »

Journaliste : « Pourquoi êtes-vous ici alors ? »

Dimitris, fixant son interlocuteur : « Et vous, d'où venez-vous ? »

Journaliste : « Je suis allemand »

Dimitris : « Vous ne pouvez donc pas comprendre »

Il parlait du lien qui unit ces pays du pourtour méditerranéen, notamment le lien culturel puisque les musiques, les langues, les danses, la gastronomie ne se sont pas arrêtées aux frontières politiques des Etats et ont circulé dans cet espace méditerranéen depuis des millénaires. Etre méditerranéen c'est ressentir une appartenance forte à cette culture commune que beaucoup ne peuvent comprendre. Par contre, je ne me cantonne pas à suivre l'actualité des pays méditerranéens : en tant que dessinateur de presse je traite les sujets d'actualité du monde entier. Néanmoins parfois, mes réactions à certains événements peuvent être « méditerranéennes » !





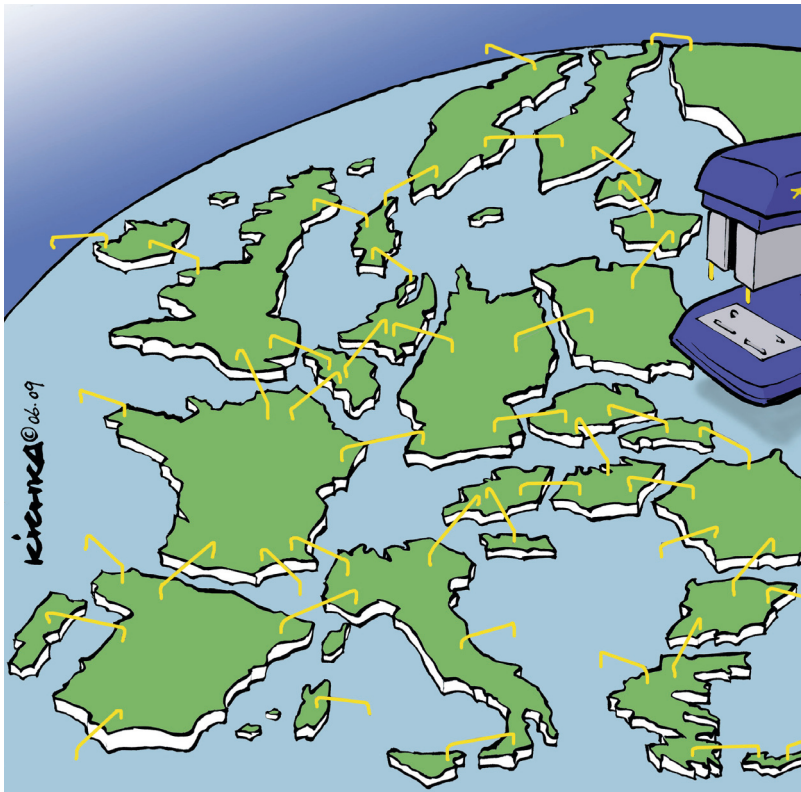
Nicolas Vadot (Belgique), 2013

1 - Comment Vadot transforme-t-il la route vers l'Europe ?

La route pour l'Europe est transformée en un chemin mortel dont chaque étape est matérialisée par un crâne.

2 - Quels éléments te permettent d'arriver à cette conclusion ?

L'opération de traversée de la Méditerranée pour atteindre l'Europe se révèle risquée : les crânes ne semblent pas du tout former un chemin sûr pour rejoindre l'autre rive et l'homme paraît très angoissé. L'Europe, pourtant peu accueillante, fait rêver de nombreux migrants fuyant les persécutions, et pousse des familles entières à mettre en péril leur vie pour la rejoindre.



Kichka (Israël)

Compare ce dessin et la vision de l'Europe qui s'en dégage avec les dessins de Vadot et Tjeers. Comment-le qualifierais-tu ?

Sous la forme d'une immense agrafeuse portant les couleurs du drapeau européen, l'Europe réunit les différents pays qui la composent en créant entre eux des ponts, des possibilités de dialogue et de coopération. Ce dessin est plus optimiste que ceux de Vadot ou Tjeerd Royaards et pose un regard bienveillant sur l'Europe en mettant en lumière ses points forts plutôt que de dénoncer ses points faibles.

PLAN DE SAUVETAGE DE LA GRÈCE LE CERCLE VICIEUX



Mix et Remix (Suisse), 2012

De quel ressort comique joue ici le dessinateur Mix et Remix ? Quelle est la position du dessinateur face à ce plan de sauvetage de la Grèce (aide-toi du vocabulaire et des procédés humoristiques utilisés).

Mix et Remix utilise le paradoxe pour dénoncer le cercle vicieux qui incite la Grèce à emprunter de nouveau, non pas pour permettre à son économie de redémarrer, mais seulement pour rembourser sa dette, l'enfonçant durablement dans une crise économique qui a débouché sur une crise sociale et politique. L'utilisation du mot « cercle vicieux », connoté négativement, ne laisse que peu de doute sur la position du dessinateur.

V - LIBERTÉ(S) D'EXPRESSION

- Les textes fondateurs de la liberté d'expression :

Articles 10 et 11 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, texte fondamental de la Révolution française (26 août 1789)

*« Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi.
La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme ; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.*

La DDHC fait partie des « textes fondateurs » contenus dans le préambule de notre constitution et protégés à ce titre par la Constitution des attaques qui pourraient y être portées (par la loi..). On ne peut donc pas restreindre cette liberté fondamentale, sauf exceptions très précisément définies et contrôlées par le Conseil Constitutionnel, « gardien des libertés ».

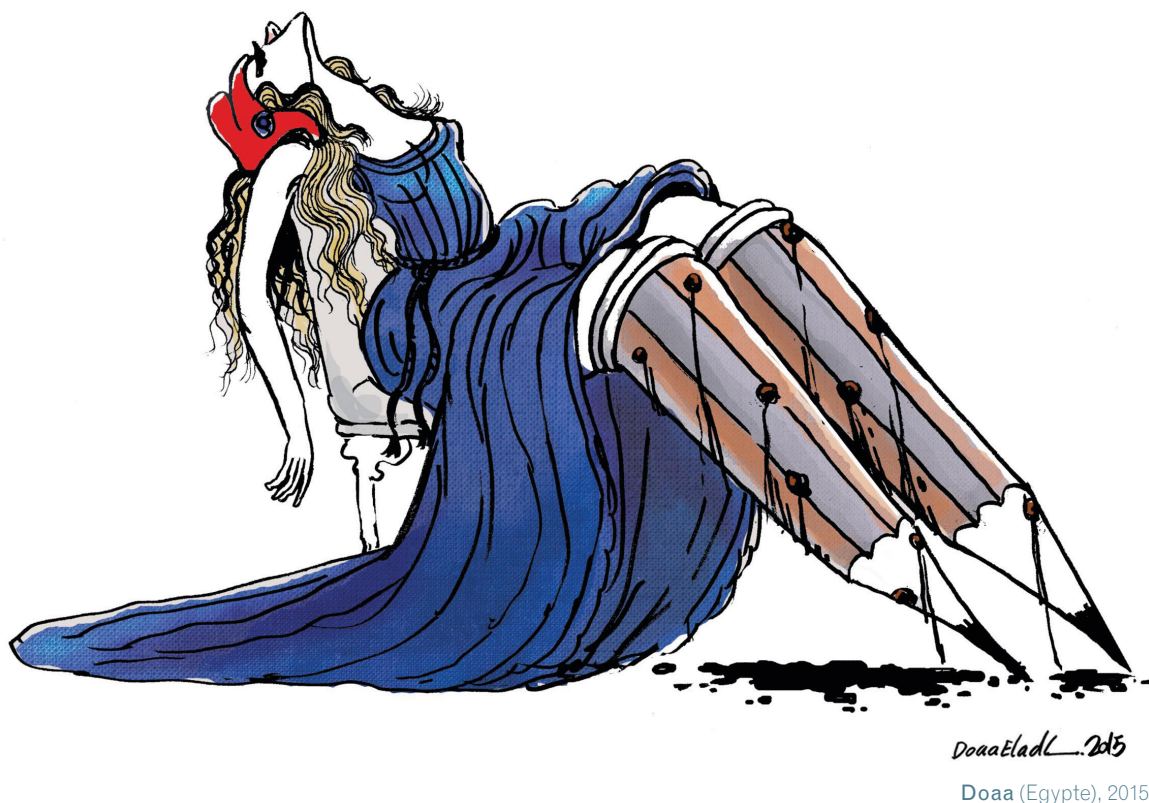
Article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (10 décembre 1948)

« Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

Article 10 de la Convention européenne des droits de l'homme (4 novembre 1950)

« 1. Toute personne a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté d'opinion et la liberté de recevoir ou de communiquer des informations ou des idées sans qu'il puisse y avoir ingérence d'autorités publiques et sans considération de frontière. Le présent article n'empêche pas les États de soumettre les entreprises de radiodiffusion, de cinéma ou de télévision à un régime d'autorisations.

2. L'exercice de ces libertés comportant des devoirs et des responsabilités peut être soumis à certaines formalités, conditions, restrictions ou sanctions prévues par la loi, qui constituent des mesures nécessaires, dans une société démocratique, à la sécurité nationale, à l'intégrité territoriale ou à la sûreté publique, à la défense de l'ordre et à la prévention du crime, à la protection de la santé ou de la morale, à la protection de la réputation ou des droits d'autrui, pour empêcher la divulgation d'informations confidentielles ou pour garantir l'autorité et l'impartialité du pouvoir judiciaire. »



Ce dessin a été réalisé par la dessinatrice égyptienne Doaa après les attentats sanglants contre le journal satirique *Charlie Hebdo* en janvier 2015.

1 - Quelle figure de style la dessinatrice utilise-elle pour évoquer la France ?

La dessinatrice Doaa représente la France sous son allégorie la plus connue : la « Marianne », cette femme au bonnet phrygien qui l'identifie depuis la Révolution française (1789).

2 - Par quoi a-t-elle remplacé ses jambes ? En quoi le symbole des jambes est-il important ?

(Pense à leur fonction dans le corps humain)

Ses jambes sont remplacées par des crayons. Comme les jambes permettent de soutenir le corps humain, de le faire tenir debout et d'avancer, les crayons symbolisant la liberté d'expression (écrite et dessinée) soutiennent la figure de France.

3 - Dans quel état se trouvent ces deux crayons ? Quel est le message véhiculé par le dessin ?

Les deux crayons ont été criblés de balles, pour faire allusion à la tuerie de Charlie Hebdo. Doaa marque sa colère face à cet attentat qui a porté atteinte à la liberté d'expression et donc, selon elle, à la France elle-même qui aura du mal à s'en « relever » (métaphore des jambes et du corps humain).

CE QUE L'ON NE PEUT PAS DESSINER SINON ON A DES PROBLÈMES.



Willis from Tunis (Tunisie)

1 - Pourquoi le chat de Willis semble désemparé ?

Devant son bureau, le chat de Willis est désemparé : il regarde sa feuille blanche et au dessus, sur son mur, toutes les interdictions qui s'imposent à lui : ne pas faire de dessin sur l'armée, le prophète, la religion, ne pas écrire d'insulte ...

2 - Qui représente-t-il assis à ce bureau devant sa feuille de papier ?

Ce chat est une métaphore du dessinateur de presse.

3 - Quelles sont les contraintes qui pèsent sur le dessinateur de presse aujourd'hui ?

Explique ce que sont la censure et l'autocensure.

Aujourd'hui, le dessinateur de presse peut être contraint, dans certains pays peu respectueux de la liberté d'expression, à respecter l'interdiction légale de traiter certains sujets (la religion, la famille royale ...) : c'est de la censure. Mais le dessinateur fait aussi face aux tabous de la culture à laquelle il appartient, c'est-à-dire ces sujets qui sont implicitement considérés comme « délicats » à traiter. Le dessinateur va alors s'autocensurer pour respecter ces interdits qui ne sont pas explicites (inscrits dans la loi) mais qui font de certains sujets des thèmes sacrés difficile à traiter sans offenser.



PORTRAIT DE WILLIS FROM TUNIS

Le personnage du chat « Willis from Tunis » naît lors du dernier discours de Ben Ali, le 13 janvier 2011. Le dictateur aujourd'hui déchu vient d'annoncer la fin de la censure en Tunisie. Ce qui n'est au départ qu'un moyen pour sa créatrice, Nadia Khiari, de partager sur Facebook son ressenti sur la révolution de jasmin devient vite phénomène : le nombre de personnes qui suivent assidûment les chroniques grinçantes du matou Willis explose, passant de 20 à plus de 41 000 aujourd'hui.*

Enseignante en arts plastiques, peintre, dessinatrice, Nadia Khiari est l'auteur de plusieurs recueils de chroniques sur la révolution et publie ses dessins dans Siné Mensuel, Courrier International, Zelium.

Son travail lui vaut de nombreuses distinctions : Prix Honoré Daumier lors de la deuxième rencontre de Cartooning for Peace à Caen (2012), Prix international de la satire politique à Forte dei Marmi (2014) et en 2015 le Prix Agora Med du dialogue interculturel méditerranéen.

• Es-tu méditerranéenne ? Pourquoi ? Comment cela influence-t-il ton travail de dessinatrice ?

Je me définie comme un « mélange méditerranéen » caractéristique de l'espace d'échange qui a vu naître mes ancêtres ottomans, espagnols, français, italiens ou algériens. Être méditerranéenne c'est pour moi être héritière de cette tradition de brassage culturel et d'ouverture sur son voisin. Voilà pourquoi ça me « hérissé le poil » de voir comment l'on traite aujourd'hui la question des migrants. Cela m'inspire dans mon travail quotidien et me touche autant comme citoyenne que comme dessinatrice.

Je suis attristée par les réactions de fermeture à l'autre cautionnées par les dirigeants politiques dans des discours qu'elle juge racistes, et je n'y vois pas la solidarité dont l'espace méditerranéen devrait être l'exemple.

**nom donné à la révolte populaire tunisienne en 2010-2011 qui a conduit à la destitution du Président Ben Ali.*



VI - DES RELIGIONS QUI COHABITENT

La Méditerranée est l'espace géographique dans lequel sont nées et se sont diffusées les trois religions monothéistes « du Livre » : le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam. Il regroupe d'ailleurs un très grand nombre de lieux saints, objets de pèlerinages. Ces lieux saints sont parfois partagés par plusieurs religions : c'est le cas de Jérusalem.



Elchicotriste (Espagne)

Ces 3 représentants des principaux monothéismes (chrétien, juif et musulman) brandissent chacun une pancarte avec le signe associé à leur religion. Pourquoi l'action du jeune garçon brandissant une bombe de peinture est-elle contradictoire avec l'attitude des 3 « manifestants » ?

Les trois représentants religieux du judaïsme, de la chrétienté et de l'islam brandissent des pancartes présentant les signes de leurs confessions respectives : ils souhaitent s'afficher comme indépendants et différents les uns des autres. Le jeune garçon vient quant à lui de passer avec sa bombe de peinture rouge pour grapher le même cœur sur chacune des pancartes, rendant similaire le message que porte chaque religieux : un message d'amour et d'union qui s'oppose à la discorde et la distinction des premières inscriptions, que souhaite relayer le dessinateur Elchicotriste.

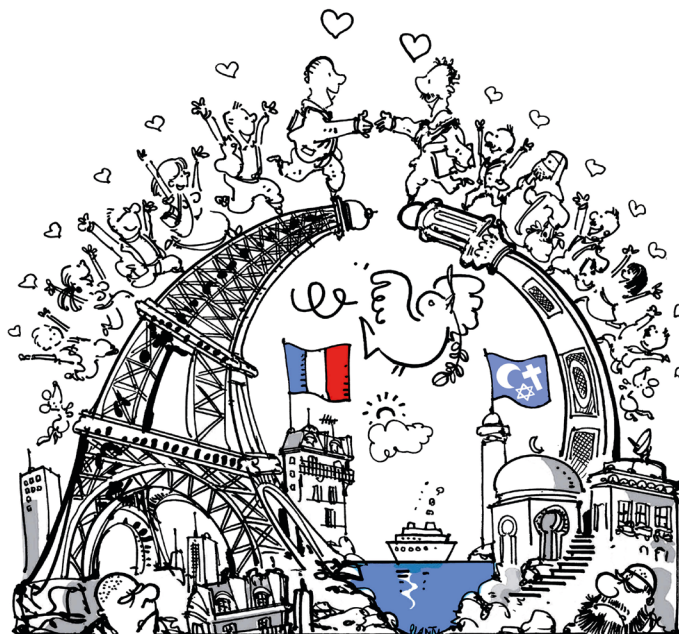
1 - Étudie précisément le point de rencontre entre les deux groupes humains sur ce dessin ?

En quoi ce choix n'est-il pas anodin ?

Le point de rencontre des deux groupes se situe en haut au centre de l'image, ce qui met en valeur leur union au dessus de la Méditerranée.

2 - Quelles sont ces deux communautés qui convergent dans une gaité généralisée ?

Sur ce dessin de Plantu, une tour Eiffel se courbe pour venir à la rencontre d'un Minaret (lui-même courbé), unissant ainsi les deux rives de la Méditerranée. Les Français marchent, l'air heureux, vers les habitants de l'autre rive et se rencontrent au centre de l'image, point focal mettant en valeur l'union entre ces deux communautés.



Plantu (France)

3 - As-tu remarqué les deux hommes mécontents en bas du dessin ? Que symbolisent-ils ?

Au bas du dessin, deux hommes semblent mécontents : ils symbolisent les fondamentalistes qui préfèrent monter les communautés les unes contre les autres plutôt que de rechercher leurs points de convergence et de tenter de nouer un dialogue.



Riber (Suède)

1 - Deux hommes se disputent au centre de ce dessin de Riber. La situation paraît anodine, mais ils sont chacun suivis de deux personnages, de taille plus importante, qui se penchent sur eux. Ils ont chacun des signes permettant de les situer dans un contexte géographique, politique et religieux : qui sont-ils ? Eux même sont encadrés par un personnage de taille supérieure, qu'il est possible d'identifier.

Au dessus des deux hommes qui se disputent au centre du dessin, sont penchés deux personnages que l'on peut identifier à deux représentants politiques d'une communauté. L'un est palestinien (identifiable grâce à son keffiyeh, cette pièce de tissu aux motifs géométriques très reconnaissable portée comme

couvre-chef dans certains pays arabes, devenue le symbole du peuple palestinien) et un juif israélien portant le chapeau noir plat et la longue barbe qui leur sont associés. Au dessus d'eux, on devine deux représentants des religions associées à ces communautés : le grand mufti pour l'islam et le grand rabbin pour le judaïsme.

2 - Comment qualifierais-tu la construction de ce dessin ? Fais attention au geste que chacun des personnages de taille importante fait envers le personnage qu'il surplombe : que signifient-ils ?

La construction symétrique du dessin associe les deux communautés dans un phénomène similaire : l'incitation à la discorde, la violence voire à la haine qui émane à la fois des représentants politiques et religieux et qui condamne les deux peuples à ne pas pouvoir vivre en harmonie car leur dialogue n'est pas apaisé.

3 - Comment analyses-tu le message de ce dessin au regard de tous ces éléments ?

Ce que dénonce ce dessin c'est que, comme la plus petite des poupées russes, le peuple (palestinien ou israélien) est « pris en otage » et manipulé par les responsables politiques, eux-mêmes sous influence des discours religieux extrémistes.

VII - A BAS LES ARMES

1 - Explique quel rôle ce dessin attribue au dessinateur de presse dans les conflits. Qu'est ce que cela implique pour le dessinateur de presse en zone de conflits ?

Les dessinateurs de presse ont toujours croqué l'actualité avec un humour décapant et un œil critique, même lorsqu'il s'agit d'événements tragiques comme les guerres. En comparant le travail du dessinateur de presse au reporter de guerre, le dessinateur Côté rapproche les deux métiers car ils sont les derniers, sur le terrain, à rendre compte de ces conflits armés au péril de leur vie.



Côté (Canada), 2012

2 - Après avoir été sur le site internet de l'association (<http://cartooningforpeace.org>) et sur le site de Cartoonist Rights Network International (<http://cartoonistsrights.org/>), présente un dessinateur/une dessinatrice de presse ayant témoigné d'un conflit armé et les conséquences que cela a pu avoir pour lui/elle.

.....

.....

.....

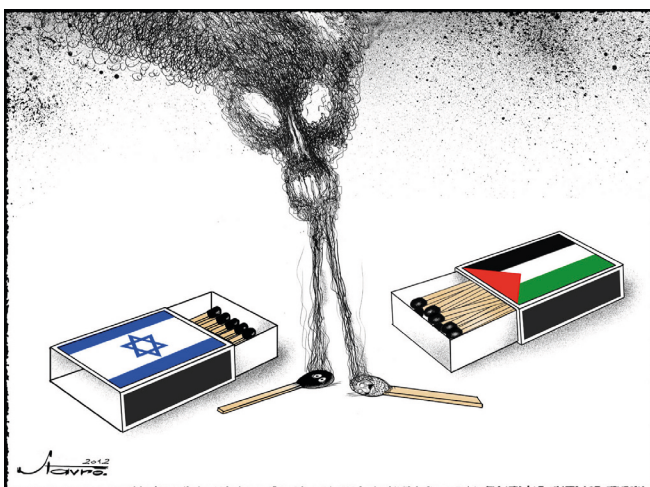
.....

.....

.....

.....

.....



Stavro (Liban), 2012

Après avoir analysé les différents éléments du dessin et en te référant à l'imagerie universelle, explique quel message est transmis par le dessinateur à travers cette image. Compare ta réponse avec celle de tes camarades.

Les deux boîtes d'allumettes portent les drapeaux d'Israël et de la Palestine. On comprend qu'il s'agit de métaphores pour représenter ces deux Etats. De chaque boîte a été extraite une allumette qui se consume. La fumée des deux combustibles forme dans le fond de l'image une tête de mort. Au vu de ces différents éléments, il est possible d'interpréter le dessin de plusieurs façons. Il peut signifier que séparément, Israël et Palestine ne peuvent produire que des conflits menant à la mort de nombreux civils, symbolisée par le crâne.

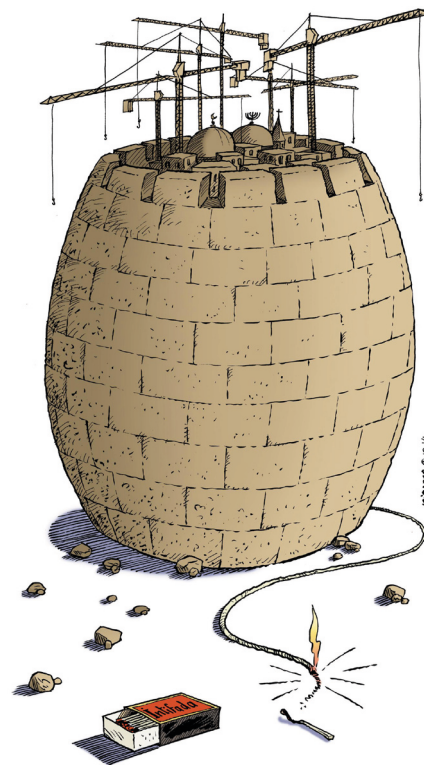
On peut aussi y lire que les deux communautés (israélienne et palestinienne) sont toujours sur le point de « s'enflammer » ou de « s'embraser », et que la montée des tensions conduit inévitablement à la mort.

LA SITUATION DANS LE MONDE ARABE



Dilem (Algérie), 2011

DILEM



Kichka (Israël), 2014

1 - De quelles métaphores usent ici les dessinateurs Dilem et Kichka ?

Dilem utilise la métaphore de la grenade prête à être dégoupillée. Michel Kichka compare quant à lui Jérusalem (reconnaisable à sa mosquée côtoyant une synagogue et une église) à une poudrière dont l'allumette de l'Intifada* fait dangereusement approcher une flamme qui déclencherait une explosion irréversible. Ce dessin réalisé en 2014 est malheureusement toujours d'actualité puisque Jérusalem vit successivement des moments de violence et d'accalmie.

2 - A quel champ lexical appartiennent-elles ? Qu'est ce que cela nous apprend de la situation politique des pays dont il est question ?

Ces deux images renvoyant au vocabulaire militaire et au champ lexical de la guerre permettent au lecteur de saisir d'un seul coup d'œil la description d'une situation de tension voire de conflit armé.

* Terme arabe signifiant « soulèvement », il qualifie les mouvements d'opposition populaire menés contre l'armée israélienne en territoires occupés.

VIII - MÉDITERRANÉENNES

Si les Révolutions arabes ont permis quelques avancées pour les droits des femmes au Maghreb (la première Constitution égyptienne leur accorde plus de droits), les féministes maghrébines sont aujourd'hui inquiètes des politiques discriminatoires menées par les islamistes qui ont bien souvent confisqué les fruits de ces soulèvements populaires. Les femmes qui y étaient partie prenante ont été les grandes oubliées des réformes sociales qui s'en sont suivies.

Toutes les sociétés méditerranéennes ont aujourd'hui à faire face à un système discriminatoire envers les femmes, installé depuis plusieurs millénaires et considéré par certains comme un ensemble de traditions immuables. Là où les femmes du sud de la Méditerranée ont à se battre contre des régimes autoritaires qui les privent de leurs droits fondamentaux en prenant pour prétexte la religion, les femmes du Nord doivent combattre un système patriarcal implicite mais toujours présent (elles sont encore sous-représentées dans les milieux politiques et économiques).

Ainsi, les femmes des deux rives de la Méditerranée dialoguent et collaborent pour défendre plus efficacement leurs droits.

Source : Conférence « Droits des femmes méditerranéennes après les Révolutions arabes », 21-23 juin 2013, Fès <http://www.kas.de/marokko/fr/events/54819/>

1 - Quel élément du dessin est mis en valeur ? Comment ressort-il ? Pourquoi ?

La barbe du personnage masculin est mise en valeur car elle occupe la partie centrale du dessin. Elle est très imposante et sa couleur noire la fait ressortir par rapport aux autres couleurs (rouge et ocre) du dessin. C'est la première chose par laquelle notre œil est attiré et c'est un élément clé de compréhension du dessin de Doaa

2 - Pourquoi est-ce symbolique que ce soit la barbe du personnage masculin qui vient museler la femme qui l'accompagne ?

La barbe est un signe distinctif des religieux musulmans, notamment de ceux qui appliquent très rigoureusement les principes de l'islam, parfois de façon extrême : on les appelle même les « barbus ». Doaa a voulu mettre en lumière et dénoncer la violence faite aux droits des femmes (comme l'atteinte à leur liberté d'expression) pratiquée par des « barbus », ces musulmans extrémistes qui oppriment les femmes et nient leurs droits fondamentaux au nom de leur religion.



Doaa (Egypte)



Jiho (France), 2013

1 - Décris le dessin, et en t'appuyant ton commentaire sur sa construction (opposition de deux groupes).

Jiho a représenté deux groupes composés chacun d'un homme et d'une femme. A droite, un groupe qui renvoie à des « européens » ou des occidentaux (peau claire, homme vêtu d'une chemise et d'une cravate, femme en jean ...). En face d'eux se trouvent un homme en habit traditionnel oriental et sa femme dont le vêtement recouvre l'intégralité de son corps. C'est une opposition entre deux cultures, entre le Nord et le Sud de la Méditerranée.

2 - Quel procédé humoristique est utilisé par Jiho dans ce dessin ?

Quelle situation ce procédé permet-il de mettre en valeur ?

Alors que l'homme occidental se sert de sa femme comme d'une chaise, il s'adresse, condescendant à l'autre homme, médusé : « Franchement, vous n'avez pas honte ? ». Le décalage entre son comportement et ses paroles entraîne un paradoxe qui amène le lecteur à sourire. Face à la supériorité que l'homme occidental pense posséder quant au traitement des femmes dans son pays, Jiho pointe l'absence d'égalité femme-homme en France. Celle-ci est peut-être moins visible que dans certains pays où les femmes doivent se voiler intégralement mais le jugement hâtif de cet homme face à une autre culture le rend ridicule.



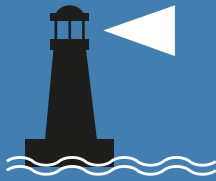
Willis from Tunis (Tunisie)

1 - Recherche l'étymologie du mot « patrie ».

Patrie vient du latin « patria », qui a une racine commune avec « pater » qui signifie « père ». La patrie est donc la terre de son père au sens de terre des ancêtres, le pays où l'on est né, ou encore la nation dont on est membre.

2 - Comment comprends-tu le dessin de Willis from Tunis ?

La dessinatrice Willis from Tunis appelle à l'égalité entre femmes et hommes et fait dire à son célèbre chat qu'il faut remplacer le mot de « patrie » par celui de « matrie », dont l'étymologie renverrait au mot latin signifiant « mère ». Elle souligne l'injustice apparente que l'origine et la signification de nombreux mots de la langue française renvoient au sexe masculin et non au sexe féminin.



POUR ALLER PLUS LOIN

Source :

www.lemonde.fr/culture/article/2012/01/14/genre-le-desaccord_1629145_3246.html

La domination masculine jusque dans la langue française : l'accord de l'adjectif et la règle « le masculin l'emporte sur le féminin »

Contrairement à ce que certains pourraient penser, la règle de proximité n'a rien d'une élucubration féministe du XXI^e siècle. En grec ancien, l'adjectif épithète qualifiant des noms de genres différents ne se mettait pas systématiquement au masculin, comme il le fait aujourd'hui en français : il s'accordait avec le nom le plus proche, en vertu de la fameuse règle de proximité. *Le Grand Dictionnaire des lettres* (Larousse) souligne qu'en latin il en était de même : "Au latin remonte l'accord de l'épithète, s'il y a plus d'un nom support, avec le plus rapproché, précise l'ouvrage. Cet usage domine (irrégulièrement) en ancien français."

Et de citer la Chanson de Roland, qui applique, lorsqu'elle raconte la mort du chevalier à Roncevaux, la règle de proximité défendue par les féministes de 2012. "La langue du Moyen Age pratiquait ordinairement l'accord avec le donneur le plus proche, confirme l'ouvrage de Grevisse. Les auteurs du XVII^e et même ceux du XVIII^e suivaient encore assez souvent l'ancien usage."

(...) La règle précisant que le masculin l'emporte sur le féminin finit par s'imposer au XVIII^e pour des raisons qui ne doivent pas grand-chose à la linguistique : à cette époque, la supériorité masculine va tout simplement de soi. "Lorsque les deux genres se rencontrent, il faut que le plus noble l'emporte", affirme l'abbé Bouhours en 1675. "Le genre masculin est réputé plus noble que le féminin à cause de la supériorité du mâle sur la femelle", complète élégamment, en 1767, le grammairien Nicolas Beauzée.

"Cette règle grammaticale qui instaure la domination du masculin sur le féminin est historiquement très datée : elle nous renvoie à la monarchie absolue, au Roi-Soleil et au catholicisme triomphant, regrette Jacqueline Costa-Lascoux, directrice de recherches au CNRS. La langue, c'est l'architecture de la pensée. Nous sommes au XXI^e siècle : adoptons donc la règle de proximité, qui est plus simple et plus esthétique. Elle sonne mieux à l'oreille, elle offre plus de liberté dans l'écriture, et surtout, elle est plus égalitaire."



BONUS

Explique ce dessin à partir des paroles de Nadia (Willis from Tunis) dans le film « *Caricaturistes Fantassins de la Démocratie* ».

Willis from Tunis (Tunisie)

IX - LA JEUNESSE EST NOTRE AVENIR

Le « **Printemps arabe** » est un mouvement de contestation populaire sans précédent adressé aux gouvernements autoritaires parfois installés depuis des dizaines d'années qui se déclenche dans le monde arabe en 2010.

Parti de Tunisie, ce mouvement gagne l'Égypte et le Maghreb / Moyen-Orient.



LE SAIS TU ?

Le nom de « Printemps arabes » fait référence au « Printemps des peuples » que connaît l'Europe en 1848 et qui consiste également en plusieurs révolutions populaires simultanées.

Deux types de réactions ont été observés de la part des gouvernements menacés par ces soulèvements populaires :

- Faire des concessions pour maintenir la paix sociale (Algérie, Arabie Saoudite, Maroc, Oman)
- Lancer une répression armée très dure (Syrie, Bahreïn, Yémen)

On peut parler de véritables mouvements révolutionnaires nationaux dans lesquels les nouvelles technologies de l'information et de la communication (« NTIC ») comme les réseaux sociaux ont joué un rôle très important.

1 - Au regard de l'actualité internationale, comprends-tu ce que part faire ce jeune garçon en Syrie ?

Le dessin sous-entend que dans ce pays où il est difficile de trouver du travail, le jeune homme décide de partir en Syrie combattre aux côtés de l'organisation Etat islamique.

2 - Pourquoi le fait que la mère s'inquiète pour son fils - « Sois prudent mon trésor ! » - fait sourire ?

Les jeunes gens partant pour la Syrie pour devenir des « combattants du Jihad » mettent leur vie en danger sur un terrain de guerre extrêmement meurtrier. Pierre Kroll utilise le paradoxe : le décalage entre la situation (départ pour le front) et l'attitude de la mère (fière, elle demande simplement à son fils « d'être prudent ») fait sourire le lecteur.



1 - Analysez les adjectifs que l'employeur utilise pour qualifier le jeune homme assis en face de lui : sont-ils mélioratifs ou péjoratifs ? Quelle évolution pouvez-vous noter dans cette liste (de « jeune diplômé » à « jetable ») ?

Les adjectifs utilisés par l'employeur pour qualifier le jeune homme assis en face de lui sont graduellement de plus en plus péjoratifs : il passe de « jeune diplômé », ce qui est une qualité appréciable à « jetable », qui renvoie plutôt à un objet usé sans grande valeur.

2 - Que met en lumière Mykaïa dans ce dessin ? Mykaïa pointe les dérives du marché de l'emploi, dans lequel on demande aux jeunes diplômés d'être qualifiés et d'avoir de l'expérience, mais aussi d'être prêt à se consacrer entièrement à son emploi (travailler tard, être flexible), tout en risquant d'être licencié du jour au lendemain : l'employeur lui demande s'il est « jetable ».



Mykaïa (France), 2013



MAURO BIANI 2011

Biani (Italie), 2011

Que t'évoque ce dessin ? Décris-le et écris en quelques lignes la vision de la jeunesse véhiculée par ce dessin de Mauro Biani.

Par la représentation de cette accolade entre deux jeunes garçons, l'un israélien (il porte une kippa) et l'autre palestinien (reconnaisable à son keffieh), Mauro Biani propose une vision optimiste de la jeunesse au Moyen-Orient, capable de s'unir pour tenter d'endiguer la spirale de violence et de haine alimentée depuis des dizaines d'années en Israël et en Palestine.



PORTRAIT DE MICHEL KICHKA

Né en Belgique en 1954, Michel Kichka est l'un des représentants les plus connus de la caricature israélienne. Il abandonne ses études d'architecture en Belgique pour s'installer en Israël, où il étudie le graphisme de 1974 à 1978. Depuis, il travaille comme illustrateur, bédéiste et cartooniste. Il collabore comme dessinateur éditorialiste à des chaînes de TV israéliennes (Channel 2, Channel 1, i24 news) et françaises (TV5 Monde) et dessine régulièrement pour Courrier International et pour Regards (Belgique). Il enseigne également aux Beaux-Arts de Jérusalem depuis 1982.

Ancien président de l'Association des Cartoonistes Israéliens et conseiller scientifique du Musée israélien de la BD et de la caricature (qui vient de lui consacrer une rétrospective), il a reçu en 2008 le prix israélien Dosh Cartoonist Award et été fait Chevalier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture français en 2011.

Il a publié Deuxième Génération – Ce que je n'ai pas dit à mon père (Dargaud), une BD sur ses relations avec son père, rescapé des camps.

● Te définis-tu comme méditerranéen ? pourquoi ?

Si je devais me définir aujourd'hui, je dirais que je suis israélien, juif, méditerranéen moyen-oriental. Tout cela à la fois. Je sais, on dirait le label garantissant l'origine d'un produit. C'est pourquoi je vais essayer de m'expliquer.

Né et ayant grandi en Belgique, je devrais en principe être catalogué comme européen occidental. Mais si je regarde une seule génération en arrière, je suis issu d'émigrants juifs de Pologne, venus s'installer en «terre promise» de Belgique au début des années 20 (du siècle dernier). Je devrais donc plutôt répondre à la définition de juif ashkénaze européen de l'Est. Comme l'étaient tous mes ancêtres paternels et maternels. Ces définitions sont mon ADN si je puis dire.

Mais je n'ai jamais eu le moindre attrait pour mes racines polonaises, ce pays que mon père me disait maudit et où sa famille avait tant souffert de l'antisémitisme. Mes grands-parents parlaient yiddish entre eux, pas polonais. Quant à mes racines belges, elles sont profondément culturelles, mais pas profondément historiques. Mon père est né polonais en Belgique et a été arrêté par la Gestapo à Bruxelles en 42 comme étranger. Je suis la première génération de Kichka née belge.

J'ai toujours eu conscience de cette petite différence qui existait entre mes camarades de classe et moi. Un léger sentiment, ou plutôt un pressentiment de ne pas être totalement des leurs. Quand j'ai découvert Israël à l'âge de 15 ans, j'ai ressenti un véritable appel de la terre. Quelque chose d'à la fois extrêmement puissant et de difficilement explicable. Je me suis définitivement installé en Israël à l'âge de 20 ans, mu par une quête identitaire qui avait trouvé sa réponse.

C'est ici que sont mes racines profondes, j'y ai retrouvé plein de famille, la tombe de mes arrière-grands-parents, des histoires, des documents. Le passé et le présent ont fusionné. En devenant israélien, je suis aussi devenu méditerranéen et moyen-oriental. Tout un apprentissage.

Quand je foule le sol d'Israël, il me parle d'Histoire, de passé mais aussi et surtout d'avenir. Des civilisations se sont succédées au fil des siècles sur cette terre. De Babylone à l'Empire Romain à l'Empire Ottoman.

Pourquoi ici plutôt qu'ailleurs? Pour moi tous étaient des visionnaires. Autour de ce bassin si petit et si vaste à la fois, se sont développées les idées les plus révolutionnaires, les formes de société les plus innovantes. De ce bassin sont partis des hommes à la découverte du monde. Je me sens profondément appartenir à ce bassin que je rêve pacifié. Ce bassin est mon berceau, mon horizon où je vois chaque jour le soleil se coucher.

● Quels sont selon toi les points communs entre les pays de culture méditerranéenne ?

Lorsque je suis arrivé en Israël, je me suis petit à petit reformaté dans le registre des goûts, des odeurs, des couleurs, des mélodies, des langues,... J'ai ajouté le falafel à la frite, le houmous à la mayonnaise, le soleil à la pluie, un

ciel si bleu à un ciel si bas. La pastèque et la feta, le café cuit au feu de bois, l'huile d'olive, la menthe sauvage, la lavande, la grenade, la datte, tous ont enrichi ma palette gustative.

J'ai assimilé d'autres conventions des rapports humains et de la hiérarchie sociale. J'ai adopté l'hébreu qui ne connaît que le tutoiement. J'ai appris à écrire et à lire de droite à gauche. J'ai appris à dessiner de droite à gauche. Tout ce qui était différent me plaisait. Je devenais israélien et méditerranéen.

Au fur et à mesure je découvrais que mes voisins arabes partageaient des valeurs semblables et aussi des racines historiques proches. Quand je voyage dans les pays de la Méditerranée, en Italie, dans le midi de la France, en Grèce, en Turquie, je me sens un peu chez moi partout.



